

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2687 - MERCREDI 17 AOÛT 2016

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le 15 août célébré dans l'allégresse à Madingou



La tribune officielle

Le chef-lieu du département de la Bouenza a revêtu, le 15 août, le statut de capitale du Congo à l'occasion du 56^e anniversaire de l'indépendance nationale. Les festivités commencées deux jours plus tôt par la présentation officielle des projets de la municipalisation accélérée du départe-

tement, le meeting d'athlétisme, l'élection Miss indépendance ou encore les matchs de football pour désigner les équipes vainqueurs de la Coupe du Congo en versions féminine et masculine, ont culminé le jour J par un imposant défilé militaire et civil de plus de trois heures.

En présence du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, de ses homologues Teodoro Obiang Nguema Mbasogo de Guinée Equatoriale, Alpha Condé de Guinée, Hage Geingob de Namibie, Faustin Archange Touadéra de Centrafrique, Patrice Talon du Bénin,

du président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire, Guillaume Soro, représentant le chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, des corps constitués nationaux et internationaux, la force publique et les forces vives de la Nation ont partagé cette joie qu'autorise la célé-

bration de l'indépendance, synonyme de liberté retrouvée. Et Madingou a continué la fête toute la nuit autour des restaurants-bar, les uns et les autres admirant la métamorphose dont se pare désormais la capitale de la Bouenza.

Page 3

DIPLOMATIE

L'heure de la décrispation entre l'Union européenne et le Congo ?

Dans une déclaration publiée à l'occasion de la fête nationale du Congo célébrée le 15 août, la Délégation de l'Union européenne, en accord avec les missions diplomatiques de ses Etats membres à Brazzaville, a exprimé le souhait de travailler avec les autorités en place.

« À l'occasion de la fête nationale, l'UE exprime sa volonté de travailler pour l'avenir du Congo dans le cadre des nouvelles institutions et avec les autorités issues des dernières élections », peut-on lire sur ce document daté du 13 août.

Page 3

BACCALAURÉAT TECHNIQUE

288 candidats recalés au second tour

Les résultats du second tour du baccalauréat de l'enseignement technique, session de juin 2016, ont été rendus publics le 15 août au lycée technique industriel du 1^{er} mai de Brazzaville

Sur un total de 4 274 candidats admissibles au 1^{er} tour dans les différentes séries, 3 957 sont déclarés définitivement admis, soit un pour-

centage de 93,21%. Les 288 autres se sont vu refuser le passage au cycle supérieur.

Page 4

ÉDITORIAL

Modernité

Page 2

ACTIONS SOCIALES

Deux jours d'intenses activités pour Antoinette Sassou N'Guesso à Madingou

En marge des festivités du 56^e anniversaire de l'indépendance à Madingou, chef-lieu de la Bouenza, l'épouse du chef de l'Etat et marraine de la municipalisation accélérée de ce département a mené plusieurs activités à caractère humanitaire.

De la remise des prix d'excellence aux meilleurs élèves, au lancement de la campagne de vaccination contre la rougeole, la fièvre jaune et la diphtérie en passant par la pose de la pierre pour la construction de la maison de la femme et de la jeune fille mère, Antoinette Sassou N'Guesso a, une fois de plus témoigné son engagement de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Page 6



FOOTBALL/COUPE DU CONGO

L'AC Léopards doublement couronné

Les Fauves du Niari ont puisé dans leur réserve pour venir à bout du Club athlétique renaissance aiglon (Cara) 1-0, le 14 août à Madingou lors de la finale des messieurs. Leurs dames prenaient, peu avant, le meilleur sur le FC La Source. Les Poulains de Remy Ayayos s'emparaient ainsi des deux trophées de la Coupe du Congo, en présence du chef de l'Etat et de ses invités de marque.

Page 16

ÉDITORIAL

Modernité

Le message que le Congo a envoyé lundi au monde depuis Madingou est aussi clair que frappant : oui notre peuple est plus uni que jamais, oui il a tourné sans état d'âme la page de la rénovation de ses institutions, oui il s'attache à résoudre les problèmes soulevés par la chute brutale de ses recettes publiques, oui il entend accéder à l'émergence dans le délai prévu malgré les obstacles qui se dressent sur sa route, oui il fait confiance à ses dirigeants pour maintenir la sécurité intérieure sans laquelle aucun progrès ne serait possible.

Aux oiseaux de mauvais augure qui prédisaient ici et là, chez nous et ailleurs, que ce cinquante-sixième anniversaire de notre accession à l'indépendance serait marqué, sinon par des troubles intérieurs, du moins par la morosité et le pessimisme, les cérémonies organisées ce week-end dans le chef-lieu de la Bouenza ont apporté un démenti cinglant. Non seulement les Congolais ont une vision positive de leur avenir, mais tout indique qu'ils ont pris la mesure exacte du rôle qu'ils peuvent et doivent jouer dans la longue marche vers le développement durable entreprise par l'Afrique tout entière.

Ce qui précède ne signifie nullement qu'ils sombrent dans l'illusion et sous-estiment les obstacles qu'ils devront surmonter dans les cinq années à venir, mais simplement qu'ils entendent bien prendre leur destin en main. A un Etat omniprésent sur lequel chacun d'entre nous s'en remettait jusqu'à présent pour créer des emplois, lancer des projets, mettre en valeur les ressources naturelles dont regorge le Congo nous voulons substituer maintenant un système économique plus équilibré, plus conforme aux exigences de la société moderne et donc plus efficace.

C'est précisément le message que la plus haute autorité de la République, le président Denis Sassou N'Guesso, a délivré le 15 août lorsqu'il s'est adressé à la Nation, soulignant avec force le fait que cette année 2016 marque le début d'un changement, d'une «rupture», qui touchera la nation tout entière et pas seulement ses organes dirigeants.

Gagner la bataille de la modernité, voila le défi que nous devons maintenant relever.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE NATIONALE

Justin Koumba exhorte les Congolais au recadrage comportemental



L'invite a été formulée par le président de l'Assemblée nationale, Justin Koumba, le 13 août, lors de la clôture de la douzième session ordinaire de la chambre basse du Parlement.

Cette exhortation est motivée par la situation économique morose que traverse le pays suite à l'effondrement des prix du baril du pétrole à l'échelle mondiale. « Il nous faut mobiliser l'ensemble du peuple autour des enjeux vitaux, puisque les défis actuels, au regard des indicateurs peu reluisants de performance du fait de la crise économique et financière, invitent la nation au sursaut quant à l'appropriation de la nouvelle donne conjoncturelle faite de contraintes, de récession et donc de sacrifices », a indiqué le président de l'Assemblée nationale.

Justin Koumba a interpellé les députés à consolider les acquis de la paix et construire la nation congolaise, eu égard aux foyers de tensions allumés

à travers le monde. « ...Je me permets de partager avec vous une pensée pieuse envers tous les peuples qui souffrent de par le monde, victimes innocentes des barbaries et des violences aveugles. Des guerres qui provoquent des déplacements massifs des populations vers des horizons inconnus et souvent inhospitaliers. Des guerres qui inventent chaque jour de nouvelles formes de migrations », a-t-il rappelé.

Dans le contexte actuel de vie assez difficile faite de vulnérabilité et de précarité redoutée, a-t-il poursuivi, seul doit compter l'esprit d'abnégation qui devrait caractériser tout dirigeant pour préserver l'intérêt supérieur du pays et surtout la paix. « La représentation nationale et la classe politique congolaise

doivent, à mon avis, se donner à la pédagogie pour un ancrage social des acquis dans le but d'une intériorisation collective de la situation du moment qui doit mobiliser l'ensemble de la nation », a indiqué le président de l'Assemblée nationale.

Notons que cette session avait inscrit à son ordre du jour vingt-six affaires. Dix seulement ont été examinées et adoptées. Il faut noter quelques réaménagements intervenus au niveau des Commissions permanentes. Le député Placide Moudoudou préside désormais la Commission Affaires Juridiques et Administratives. Il remplace Benoit Bati, nommé ministre délégué à l'économie numérique. Le député Thierry Hobié, quant à lui, remplace le ministre Ange Aimé Wilfried Bininga au poste de secrétaire de la Commission Economie et Finances.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko

Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali

Coordonateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,

Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Mot-signet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

«Souvenons-nous pour maintenir un Congo dans l'unité et non dans la désunion », dixit Roger Ndokolo

Pour cette année, la délégation des Congolais de France a été la grande absente parmi les participants au magistral défilé de plus de 3 heures à Madingou. Il fallait se diriger plutôt vers la tribune verte, en face de celle du chef de l'Etat et ses cinq homologues, pour rencontrer Roger Ndokolo, venu assister au défilé pour la première fois en tant que président de l'UNIRR.



Roger Ndokolo

Après le défilé du lundi 15 août à Madingou, Roger Ndokolo, président de l'UNIRR, s'est montré satisfait des festivités du 56e anniversaire de l'indépendance du Congo, placé cette année sous le signe de la cohésion nationale. « Que ce soit sur le pavé ou à la tribune, les enfants du Congo étaient tous représentés pour vivre ensemble le rappel annuel du symbole de la consécration de l'unité nationale qu'est le 15 août au Congo », a-t-il confié.

« Certes il y a eu parades, les unes après les autres, sous l'œil du président de la République Denis Sassou N'Guesso et ses cinq homologues africains. Mais ce que je retiens

également, c'est le message de la veille du chef de l'Etat par lequel il nous rappelle les principes fondateurs de la Nation », explique Roger Ndokolo. Et d'ajouter que « 56 ans avant nous, des Congolais rassemblés avaient brisé les chaînes de leurs origines ethniques pour que le Congo soit le nôtre. Désormais, souvenons-nous pour maintenir un Congo dans l'unité et non dans la désunion. »

Marie Alfred Ngoma

DIPLOMATIE

L'Union européenne et le Congo à l'heure de l'apaisement

Dans une déclaration publiée à l'occasion de la fête nationale du Congo célébrée le 15 août, la Délégation de l'Union européenne, en accord avec les missions diplomatiques de ses Etats membres dans ce pays, a exprimé le souhait de travailler avec les autorités en place à Brazzaville.

La récente déclaration tranche nettement, à en juger par son ton, avec l'escalade verbale d'il y a quelques mois entre le Congo et ses partenaires européens.

« A l'occasion de la fête nationale, l'UE exprime sa volonté de travailler pour l'avenir du Congo dans le cadre des nouvelles institutions et avec les autorités issues des dernières élections. L'UE souhaite poursuivre avec le Congo un dialogue constructif en vue d'un partenariat juste, respectueux et conforme aux valeurs qui lient le Congo et l'UE », peut-on lire sur ce document daté du 13 août.

Après l'élection présidentielle du 20 mars dernier, les relations entre l'UE et le Congo s'étaient dégradées, au point où, l'accusant d'un « activisme contraire à l'esprit et à la lettre de la Convention de Vienne qui régit les relations diplomatiques entre Etats », le gouvernement congolais demandait le départ de la représentante Saskia de Lang.

L'UE répondait par la négative, indiquant qu'elle renouvelait « son appui et sa confiance » à sa diplomate. Depuis, beaucoup d'encre et de salive ont coulé sur ce qu'une certaine presse présentait, courant mai 2016, comme un « bras de fer avec Bruxelles ».

Cette page sombre est en voie d'être oubliée, à en juger par des gestes de décripation qui se multiplient entre le Congo et plusieurs de ses partenaires européens, à l'instar de la France dont le nouvel ambassadeur accrédité au Congo, Bertrand Cochery, a su relayer, à travers ses premières déclarations, cette tendance à la décripation.

Il va de soi que la stratégie d'« information, explication et persuasion » prônée par le ministre des Affaires étrangères, Jean Claude Gakosso, au début de cette année, porte ses fruits.

Thierry Nougou

Madingou a vécu un grand défilé civil et militaire

Madingou, chef-lieu du département de la Bouenza, a abrité le 15 août dernier, le 56e anniversaire de l'accession du Congo à la souveraineté nationale, couplé à la douzième édition de la fête tournante de la municipalisation accélérée. A cette occasion, comme lors des précédentes éditions, les forces vives de la nation ont joué leur partition. Dans la plus grande joie, elles ont marqué les esprits.

Venues de tous les horizons du Congo, les forces vives de la nation ont été bel et bien au rendez-vous avec leur propre histoire sur le boulevard de Madingou. Devant le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso et cinq de ses homologues Patrice Talon du Bénin ; Faustin Archange Touadéra de la RCA ; Alpha Kondé de la Guinée, Téodoro Obiang Nguema Mbasogo de la Guinée Equatoriale, ces milliers de festivaliers en liesse ont tenu le coup.

Pendant environ deux heures, les confessions religieuses, les syndicats, les ONG et associations, les entreprises privées et para-étatiques, les administrations publiques ainsi que les partis et associations politiques se sont succédé sans répit, sur ce boulevard de plus de 700 m de long. Principal bénéficiaire, le Département de la Bouenza s'est fortement mobilisé.

Des associations, ONG, confessions religieuses et partis politiques venus des districts de Boko Songo, Kayes, Kingoué, Loudima, Mouyondzi, Mabombo, Kimba, Loutété, Mfouati, Bouansa, Nsiaki et Nkayi se sont exhibés avec fierté devant les chefs d'Etat et

autres invités de marque, exprimant ainsi leur allégresse.

Une occasion pour les natifs de cette contrée d'exprimer leur joie d'abriter la municipalisation accélérée qu'ils attendaient impatiemment depuis douze ans. « Je suis en train de vivre ces moments historiques comme dans un rêve, je n'y croyais pas vraiment. Grande est ma joie parce qu'enfin, Madingou, notre chef-lieu de département s'est arrimé à la modernité comme tous les autres chefs-lieux de département », a indiqué Romaric, un jeune enseignant natif de la Bouenza, rencontré en plein défilé.

Démonstration de force pour les partis politiques

Comme lors des éditions précédentes, à Madingou, la présence des partis et associations politiques a été très remarquable et significative. Les formations politiques tant de la majorité présidentielle que de l'opposition, ont mis à profit ce moment de grande visibilité, pour montrer à tous leur force de mobilisation. Du côté de la majorité présidentielle, le Parti congolais du travail (PCT), parti locomotive de cette famille politique, a montré au public sa force de frappe. Sur le boulevard, il a aligné d'impressionnants carrés, repartis selon chaque organisation. Un grand carré pour le parti mère, un autre réservé à la Force Montante congolaise (FMC), un autre encore a été dédié à l'Organisation des femmes du Congo (OFC). Drapelet rouge en main, symbole de leur parti, les membres et militants du PCT ont été très ovationnés.

A l'image du PCT, la DRD de Helot Matson Mampouya, le M2NR, le MNR, le Club 2002 Pur, ont su aussi mobiliser avec d'impressionnants carnivals. L'UFD, le PCR, l'AMAS et bien d'autres formations politiques de la majorité présidentielle ont ravivé aussi le défilé, au grand plaisir de l'assistance. Du côté de l'opposition, l'UPADS a surpris plus d'un observateur. La première force politique de l'opposition a organisé un carnaval inédit et diversifié, prouvant à juste titre, non seulement sa notoriété, mais aussi et surtout sa force de mobilisation. Présent à la fête, le secrétaire général de ce parti s'est dit très émerveillé d'avoir assisté de nouveau à cette fête historique. « Il y a des moments auxquels il faut privilégier la République, la nation. Nous célébrons une date historique, le 15 août, date de l'indépendance. Je crois qu'il faut laisser de côté tous les autres aspects de la vie politique. Aujourd'hui c'est la fête de l'indépendance, tout Congolais devrait se retrouver ici, au-delà de nos opinions politiques », a souligné le secrétaire général de l'UPADS, Pascal Tsaty Mabiala abordé à l'issue du défilé.

« Malgré nos divergences politiques, nous nous sommes retrouvés ici à Madingou, c'est le génie congolais. Le Congo est plus haut et fort que tout, c'est d'abord le Congo en premier, nos sensibilités, humeurs et opinions viennent après », a conclu pour sa part, Alain Moka, député, membre du PCT. Commencé à 11 h 45, le défilé civil et militaire a pris fin à 15 h 00

Firmin Oyé

DIALOGUE POLITIQUE

L'opposition appelle à la libération des compatriotes détenus dans des prisons

Dans deux déclarations rendues publiques le 12 août à Brazzaville, l'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC) et la composante J3M du général Jean-Marie Michel Mokoko ont de nouveau appelé le pouvoir en place à la libération de tous les compatriotes détenus à la Maison d'arrêt ou ailleurs ainsi qu'à la tenue d'un dialogue inclusif sous l'égide de la communauté internationale.

« Dans un esprit de réconciliation républicaine, l'IDC exige du pouvoir de Brazzaville, de saisir la symbolique forte de la fête de l'indépendance nationale pour libérer sans autre forme de procès, le candidat à l'élection présidentielle Jean-Marie Michel Mokoko et tous les dirigeants de l'opposition et autres compatriotes détenus à la Maison d'arrêt ou ailleurs. De même l'IDC exige du pouvoir, la levée de l'Etat de siège illégal dans le département du Pool, ainsi que la levée de l'interdiction de libre circulation des dirigeants de l'opposition », a déclaré par exemple le président par intérim de l'IDC René Serge Blanchard Oba, fai-

sant l'analyse de la situation politique nationale.

Cette plateforme politique a aussi regretté le fait que depuis le référendum du 25 Octobre 2015, et la mise en place de la nouvelle République, le climat sociopolitique reste marqué par la pratique brutale des arrestations, des intimidations et des enlèvements des militants et sympathisants de l'opposition. Elle a également marqué sa préoccupation au plus haut degré sur la situation du département du Pool où l'on dénombre des citoyens en errance dans les forêts. Dans une autre déclaration dite « Déclaration de la composante J3M », le général Jean-Marie Michel Mokoko a, par la voix du président du PSDC Clément Mierassa, appelé le pouvoir à la tenue d'un dialogue inclusif sous l'égide de la communauté internationale. Pour le général Jean-Marie Michel Mokoko, les forces politiques et sociales, quelles que soient leurs obédiences, doivent s'engager dans la promotion des valeurs de démocratie pluraliste pour désormais garantir une alternance politique apaisée par l'instauration d'une gouvernance électorale

juste et transparente, afin de faire amorcer la construction d'un véritable Etat de droit.

Ce dialogue, pense le général Jean-Marie Michel Mokoko, doit permettre d'opérer une rupture irréversible avec les systèmes politiques anciens, rupture entendue et définie comme l'adoption des valeurs morales, éthiques, politiques et managériales auxquelles toutes les forces politiques doivent souscrire.

Jean-Marie Michel Mokoko pense qu'un tel dialogue impose à tous de vaincre toutes les peurs qui nous rendent esclaves d'un système culturel dont la valeur dominante est la suspicion afin de permettre une véritable réconciliation. Il est cependant persuadé que ce dialogue ne donnera des résultats à la hauteur des attentes des parties prenantes et des populations que s'il est sous l'égide de la communauté internationale.

Le général Jean-Marie Michel Mokoko a enfin appelé les Congolais à ne pas avoir peur et à s'organiser dans le respect des lois et règlements de la République pour poursuivre le « combat » jusqu'à la victoire.

Jean Jacques Koubemba

JULES TCHILOUEMBA

« C'est en aidant les jeunes à devenir des agriculteurs que nous pourrions élever la production agricole de notre pays. »

Dans une interview exclusive avec Les Dépêches De Brazzaville, le coordonnateur de la ferme « Bomoko », implantée depuis six ans à Ouesso, dans le département de la Sangha, évoque l'importance de l'agriculture ainsi que la nécessité de former les jeunes en vue de booster ce secteur.

DB : Qu'est-ce qui vous a motivé à vous implanter à Ouesso ?

J.TCH : je suis dans un pays où la superficie en terre cultivable est de 8, 2 millions d'hectares et nous ne valorisons que 10% d'hectares. La part de la production agricole dans le Pib est quasi inexistante, soit 3,5%. C'est cette réalité qui m'a poussé à penser que c'est en aidant les jeunes à devenir les agriculteurs que nous pourrions élever la production agricole de notre pays. N'ayant pas trouvé d'issue à Pointe-Noire, j'ai profité de l'opportunité que m'avait offert le diocèse de Ouesso en me présentant une surface 74 hectares. Il faut souligner que dans cette localité, l'activité agricole n'est pas intense, les jeunes ne s'y intéressent pas.

DB : Quelles sont vos différentes activités ?

J.TCH : Notre objectif étant de mettre en place un centre de formation au profit des jeunes en vue de les encourager à devenir des entrepreneurs agricoles, nos activités sont la production animale (élevage de porcs, de poules, de lapins, de canards) et végétale (le maraîchage et de l'arboriculture fruitière). On s'est également lancé dans la production des fruits de la passion.

DB : Comment vous approvisionnez-vous en aliment de bétail ?



J. TCH : Dans notre pays, les éleveurs sont en permanence confrontés à la difficulté de se procurer en aliment de bétail. C'est ce qui empêche le développement de la production animale. L'aliment de bétail que nous utilisons provient du Cameroun. Nous espérons que cela va s'arrêter car après leur insertion, des jeunes que nous allons former vont produire la matière première, notamment le maïs et le soja. Tant que nous ne résolvons pas ce problème, l'élevage ne va pas se développer dans notre pays.

DB : Quels sont vos principaux consommateurs ?

J.TCH : Pendant la municipalisation dans ce département, les chinois étaient les plus grands consommateurs. Les sociétés forestières telles la CIB et IFo achètent aussi nos produits. A cette liste s'ajoute la population locale.

DB : Bénéficiez-vous de l'appui de quelques organismes ?

J.TCH : La Conférence Episcopale Italienne est le principal investisseur de ce projet. Le ministère de l'Intérieur de

France soutient de même nos activités. C'est ce ministère qui finance la construction de l'internat où seront logés les jeunes. L'ambassade d'Allemagne nous soutient quant à elle, à travers l'achat des matériels (groupe électrogène, bétonnière) et des moyens de transports. L'apport du chef de l'Etat en 2012, a été d'une grande importance pour le développement de notre structure.

DB : peut-on connaître les difficultés auxquelles vous êtes confrontés ?

J.TCH : je ne veux pas vraiment évoquer nos difficultés mais il faut savoir que nous sommes dans un projet social dont le but est de former des jeunes. Ce genre de projets est décisif pour l'évolution et le développement d'une nation. Pour cela, il nous faut des conditions de travail adéquates, d'où la nécessité d'avoir des partenaires qui nous appuient.

BD : Récemment vous avez reçu sur vos installations, une visite de la Banque mondiale accompagnée par le PDARP. Qu'attendez-vous de cette grande institution financière ?

J.TCH : C'était vraiment une surprise. Mais j'ai pris le temps de leur présenter le projet, nos réalisations ainsi que nos projets futurs. On attend évidemment d'une telle structure un soutien énorme et concret, afin d'aider les jeunes à devenir des entrepreneurs agricoles.

DB : Quel appel lancez-vous aux jeunes de la Sangha ?

J.TCH : Aux jeunes qui veulent se faire former dans ce domaine, le vrai rendez-vous, c'est avec l'ouverture de l'internat en 2017.

Lopelle Mboussa Gassia

SANTÉ COMMUNAUTAIRE

544 personnes malades ont été opérées à Madingou

Le Programme de santé communautaire (PSC) a consulté 8344 patients à Madingou et va s'installer à Dolisie, a annoncé le 10 août à Brazzaville l'équipe managériale afin de poursuivre ses différentes interventions chirurgicales en faveur des populations des départements de la Bouenza et du Niari.

« 544 personnes malades (adultes et enfants) ont été opérées à Madingou. Par rapport à la localité d'Ewo, dans la Cuvette-Ouest, nous avons eu 163 enfants opérés. Il y a encore un taux élevé de demande d'opérations chirurgicales », a indiqué le Dr Emmanuel Koutaba, superviseur général du PSC.

L'information a été donnée au terme d'une mission technique effectuée par ledit programme dans la localité de Madingou, située dans le département de la Bouenza. Le PSC propose aux patients plusieurs spécialités, entre autres la chirurgie, la pédiatrie, l'ophtalmologie, la gécologie, la stomatologie.

À Madingou, l'équipe managériale a informé la presse que les services de la médecine générale ont consulté environ 5000 patients. Le service de la pédiatrie a pour, sa part, examiné en moyenne 1800 personnes malades. Et en ophtalmologie, 1500 patients ont été examinés, la radiologie a reçu 1014 patients, l'échographie 611 patients et la chirurgie pédiatrique a totalisé un taux de 300 enfants malades consultés.

Le coordonnateur technique du PSC, le Dr Aimé Bembé, a profité pour rappeler l'historique de santé communautaire. Le PSC est l'initiative de l'honorable Denis Christel Sassou N'Guesso, député de la circonscription d'Oyo, qui a commencé à Pointe-Noire et s'est poursuivi dans les villes de Ouesso (Sangha), Ewo (Cuvette-Ouest). Un fait particulier dans la Bouenza, a-t-il rappelé, le programme a œuvré dans deux localités, notamment à Mouyondzi et à Madingou. Actuellement le PSC compte se déployer à Dolisie, dans le département du Niari. « C'est une grande opération qui mobilise beaucoup de moyens financiers et un effectif important en personnel technique qualifié face à un tel élan de solidarité et de générosité. Dans la ville de Dolisie, d'autres services vont s'ajouter, à savoir deux blocs chirurgicales supplémentaires, le dépistage de la drépanocytose et un cabinet dentaire », a commenté le Dr Aimé Bembé.

Les demandes d'interventions chirurgicales sont énormes. Les 179 kits opératoires en ophtalmologie ont été utilisés à Madingou. « Aucun mort n'est enregistré et comme toujours, certains patients viennent de très loin pour se faire soigner », a indiqué le Dr Alexis Mourou Moyoka, coordonnateur technique adjoint du PSC.

Fortuné Ibara

UNIVERSITE MARIEN-NGOUABI

Le système Licence - master - doctorat va s'ouvrir aux paramédicaux

Le ministre de l'Enseignement supérieur, Bruno Jean Richard Itoua, a reçu en audience, le 11 août à Brazzaville, le Dr Fatoumata Binta Dialo, pour évoquer l'ouverture des filières paramédicales à la Faculté des sciences de la santé de l'Université Marien Ngouabi.

Les deux personnalités ont notamment discuté de l'ouverture de la formation en Licence - master - doctorat (Lmd) pour les infirmiers, sages-femmes et laborantins à l'université par une note de service.

Pour y parvenir, le ministère a l'obligation d'instruire le rectorat pour valider les nouveaux programmes par le conseil technique de l'université et organiser le concours d'entrée d'ici à septembre 2016. « Nous sommes ici pour continuer la revue des dossiers communs à nos institutions respectives. Vous savez bien que l'OMS est impliquée dans les questions de santé. Nous sommes engagés à la formation initiale jusqu'à l'utilisation du personnel de santé. Aujourd'hui, on s'est focalisé sur la formation du personnel paramédicaux », a indiqué le Dr Fatoumata Binta Dialo. Ces formations vont à la longue améliorer, les indicateurs et les performances dans le domaine de la santé. Actuellement les indicateurs de santé au Congo sont encore bas au regard des statistiques, à cause des insuffisances liées à la formation initiale. La mortalité infantile est à 35 pour 1000 naissances vivantes, la mortalité néonatale oscille à 21 décès pour mille naissances vivantes, la mortalité infantile juvénile est à 52 décès pour mille naissances vivantes, la mortalité maternelle avoisine 433 décès pour cent mille naissances vivantes et enfin les probabilités de mourir avant les âges de 40 et 60 ans sont à 33,6% et à 59,9%.

Pour surmonter cette situation, le gouvernement avait entrepris une série d'interventions. En 2010 par exemple, l'Agence française de développement, le ministère du Plan, le ministère de la Santé, la Faculté des sciences de la santé de l'Université Marien Ngouabi et les écoles paramédicales avaient initié le projet d'appui au développement des ressources humaines de la santé (Padrhs).

Il visait l'amélioration de la gestion des ressources humaines de la santé, la formation continue et la formation initiale des personnels paramédicaux. Rappelons que l'OMS est disposée à mobiliser les enseignants et experts du bureau régional de l'OMS Afrique pour accompagner ce processus de formation. Par ailleurs, au regard des considérations du système LMD, les formations de niveau Bac devront relever du ministère de l'Enseignement supérieur et celles de niveau BEPC, du ministère de l'Enseignement technique professionnel, de la Formation qualifiante et de l'Emploi.

Fortuné Ibara

NÉCROLOGIE

Les familles Abira et Elembela ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès inopiné de leur fille, nièce et petite-fille Abira Stedia Jorelle Ruffina, survenu le samedi 13 août 2016 à Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au N° 88 de la rue Obiamboma Talangai Ngamakosso, Ref : Arrêt Ecole (Espace La Vouma).



BACCALAURÉAT TECHNIQUE

288 candidats recalés au second tour

Les résultats du second tour du baccalauréat d'enseignement technique, session de juin 2016, ont été rendus publics le 15 août au lycée technique industriel du 1er mai de Brazzaville

Sur les 4 274 candidats admissibles au 1er tour, 4 245 s'étaient présentés le jour de l'examen. Et au finish, 3 957 sont déclarés définitivement admis dans les différentes séries, soit un pourcentage de 93,21%. Les 288 autres se sont vu refusé le diplôme de baccalauréat technique de cette année.



Les candidats attendant les résultats du 1^{er} tour/credit photo Adiac

Pour rappel, 18 934 candidats étaient inscrits au baccalauréat technique, session de juin 2016 dans les séries E, F1, F2, F3, F4, BG, G1, G2, G3, R1, R3, R4, R5, R6 et R7. Après le décompte du 1er tour, seuls 3 957 ont franchi cette étape, pour un taux de réussite de 29,74%. Des résultats largement en régression par rapport à ceux de l'année dernière (environ 48,22%). Déjà en 2014, le taux de réussite était de 27,13% au 1^{er} tour.

Parfait Wilfried Douniama



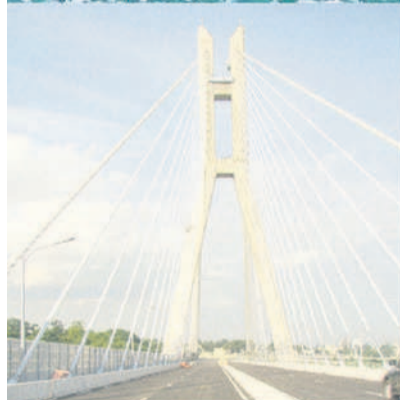
RESTER AU CONGO ET ETRE DIPLOME DES UNIVERSITES D'EUROPE C'EST DESORMAIS POSSIBLE AVEC L'ECOLE CONSULAIRE DE POINTE - NOIRE ESCIC

Ouverture des inscriptions pour la promotion 2015 - 2016 :

- Bachelor en anglais pour les bacheliers toutes séries (diplôme de IFAM / France).
- Bachelor BBA 3 en français et en cours du soir pour les détenteurs de BTS (IFAM).
- Master of Business Administration, MBA (diplôme de ESLSCA / France).
- Master en Management des Ressources Humaines, MRH (diplôme de ESLSCA).
- Master en Contrôle de Gestion, MCG (diplôme de ITESCIA Paris).
- Master en Qualité - Hygiène - Sécurité - Environnement, MQHSE (ITESCIA).
- Master en Management des organisations (ESLSCA).

Tél : 06 638 85 87 ; 04 43 148 27 - escicinfo2013@gmail.com ; site web : www.escic-cg.com

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN



**LES DÉPÊCHES
DU CONGO**

ÉDITION INTERNATIONALE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com

RETROUVEZ VOTRE
ÉDITION INTERNATIONALE

DISPONIBLES À PARIS

**OÙ TROUVER
VOTRE QUOTIDIEN ?**

- Kiosque Place Clichy (face Quick) au 7, Place de Clichy 75017 Paris
- Kiosque Ménilmontant au 139, bd de Ménilmontant 75011 Paris
- Kiosque face au Fouquet's 99, av. des Champs Elysées 75008 Paris
- Kiosque Porte de Clignancourt au 77, bd d'Ornano 75018 Paris
- Kiosque au 27 avenue Hoche 75008 Paris
- Kiosque sortie métro Barbès Rochechouart 75010 Paris

Abonnez-vous par mail : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

 **Brazzaville
Kinshasa**

15 AOÛT À MADINGOU

Antoinette Sassou N'Guesso au service des populations

En sa qualité de marraine de la municipalisation accélérée dans le département de la Bouenza, l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, a eu plusieurs activités les 13 et 14 août à Madingou, soit deux jours avant le traditionnel défilé civil et militaire relatif aux festivités marquant le 56e anniversaire de l'indépendance du Congo.



Antoinette Sassou N'Guesso administrant la dose du vaccin (DR)

Parmi ces activités, on peut citer entre autres : la remise des prix d'excellence aux meilleurs élèves, la pose de la première pierre pour la construction de la maison de la femme et de la jeune fille mère, le lancement d'une campagne de vaccination contre la rougeole, la fièvre jaune et la diphtérie, la remise des dons aux personnes âgées, et l'élection « Miss Indépendance ».

En effet, Madingou, ville hôte a eu le privilège d'abriter la première édition des émulations scolaires de la nouvelle République, placées sous le patronage de la première dame du Congo, Antoinette Sassou N'Guesso, marraine de la municipalisation accélérée de la Bouenza.

Au CEPE par exemple, 24 élèves dont la moyenne varie entre 7, 23% et 9, 25% sur 10 sont admis en classe de sixième. Au BEPC, 11 lauréats dont 2 filles ont obtenu des moyennes comprises entre 17 et 17,50. Au Baccalauréat 2016, 31 lauréats dont 8 filles ont obtenu la mention « bien ! » avec des moyennes oscillant entre 14, 01 et 14, 95. Parmi ces élèves, un lauréat des classes renforcées du lycée Victor Augagneur a satisfait à la fois aux Baccalauréats congolais et français avec une moyenne de 14,60 et la mention « bien ! ».

En attendant la célébration le 5 novembre prochain de la journée internationale de l'enseignant, un échantillon de trois enseignants par département, soient 36 du préscolaire au lycée, en passant par les animateurs d'alphabétisation et de préscolarisation ont été également récompensés.

Les récipiendaires ont reçu des diplômes d'honneur pour

certain, des ordinateurs de bureau, des dictionnaires, des kits pour la rentrée scolaire et une enveloppe financière pour d'autres.

L'émulation scolaire nécessaire pour le redressement du système éducatif

Après avoir dégagé dans son discours l'importance de l'émulation scolaire, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Anatole Collinet Makosso a rappelé les mesures appliquées par le passé, consistant à encourager les meilleurs élèves, les meilleurs enseignants et les meilleurs chefs d'établissement « Appliquées par le passé, ces mesures restent efficaces pour promouvoir l'intelligence, l'effort et le mérite dans notre société d'aujourd'hui gangrenée par la tendance à la facilité, au favoritisme et investie par les partisans du moindre effort », a-t-il rappelé.

S'agissant des enseignants en proie, depuis un moment, aux critiques acerbes de toute nature, le ministre pense qu'ils méritent reconnaissance et encouragement. Selon lui, l'émulation scolaire doit également concerner les enseignants qui auront fait des résultats scolaires au-delà de 50% aux examens d'Etat et qui se seront illustrés par une discipline exemplaire, la propreté de l'établissement, le travail productif, la sauvegarde du patrimoine scolaire et le port régulier de la tenue de travail.

Les encouragements et les félicitations ont été également adressés aux inspecteurs, aux encadreurs de tout ordre qui ont su sacrifier leur temps dans le suivi pédagogique des enseignants et apprenants ; aux

acteurs impliqués dans cette initiative, y compris l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso à qui l'on a remis une toge pour son altruisme et sa générosité.

Plusieurs enfants vaccinés contre la rougeole, la fièvre jaune et la diphtérie

Le lancement de la première



Blandine Malila remettant un ordinateur à une élève (DR)

phase de la campagne de vaccination contre la rougeole, couplé à la supplémentation en vitamine A et au déparasitage a concerné les enfants de 6 mois à cinq ans. Cette campagne de vaccination qui s'étendra également dans les districts de la Bouenza et d'autres départements du pays durera cinq jours.

L'équipe médicale mettra à profit la présente campagne pour rattraper les enfants de 0 à 11 mois qui n'ont jamais reçu l'ensemble de leur vaccin, conformément au calendrier national de vaccination.

Après avoir encouragé l'allai-

tement maternel, la première dame a insisté sur la vaccination, qui, selon elle, demeure, « le moyen le plus efficace pour garantir la vie des enfants qui représentent l'avenir social et économique de notre pays ».

Une maison pour la femme et la jeune fille mère

A la faveur de ces festivités, les femmes du département de la Bouenza vont bénéficier d'une maison d'encadrement afin d'améliorer leur performance dans le domaine socio-économique, culturel et juridique. La pose de la première pierre pour la construction de la maison de la femme et la jeune fille mère a été faite par l'épouse du chef de l'Etat.

Le centre comprendra un bâtiment administratif de 17,85 mètres sur 12,25 mètres ; une salle de réunion ; 6 bureaux et des commodités ; un bâtiment annexe de 20 mètres sur 6,50 mètres, comprenant trois salles de formation de 12 mètres carrés chacune, pouvant contenir une dizaine d'apprentis ; un garage ; une paillote de 10,50 mètres sur 7,50 mètres, faisant office de salle de fête.

Le financement et la réalisation de ce projet social sont assurés par la société New Age, dans le cadre de son partenariat avec la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) pour un coût estimé à 260 millions FCFA, et pour une durée de cinq mois.

« Miss des municipalisations ». « Nous souhaiterions qu'un jour, avec le concours de Lumières d'Afrique, célébrer dans un grand moment de communion nationale la soirée que j'appellerai la miss des indépendances ou mieux la miss des municipalisations », a-t-elle précisé.

Cette dernière élection a été remportée par Emmanuelle Goma, une jeune fille de 20 ans, originaire du district de Mabombo parmi les 18 postulantes.

Divers dons aux personnes vulnérables

Pour permettre aux personnes vulnérables de bien passer leur fête, et soutenir les populations qui contribuent à la sécurité alimentaire dans le pays, la présidente de la Fondation Congo Assistance a offert des dons de diverses natures aux personnes âgées et aux groupements coopératifs agricoles. Les premières ont reçu des vêtements, des pagnes et des produits de premières nécessités, tandis que les seconds ont reçu du matériel aratoire, des semences, des brouettes, des enveloppes financières et autres accessoires nécessaires.

Toujours à Madingou, le Réseau Diva pour le leadership féminin n'est pas resté en marge des activités. Elle a organisé une cérémonie de remise des prix aux jeunes filles placée sous le patronage de la directrice de

Dès qu'elle sera terminée, la maison de la femme de Madingou sera la cinquième du genre après celle de Gamboma, Ewo, Kinkala et Sibiti.

L'épouse du chef de l'Etat a eu à patronner aussi la traditionnelle élection Miss indépendance. Lors de ladite cérémonie considérée comme la dernière venant clôturer la série d'élections de miss indépendance au Congo, la marraine des municipalisations accélérées a souhaité que la prochaine compétition de la beauté féminine soit appelée, « Miss des indépendances » ou

cabinet de l'épouse du chef de l'Etat, Blandine Malila.

Le don est composé d'ordinateurs et téléphones portables, de tablettes, cahiers et tee shorts, ainsi que d'une enveloppe financière. D'après la coordonnatrice du Réseau Diva, Virginie Batchy, l'activité a pour objectif d'encourager les jeunes filles à découvrir le monde du numérique, de former une catégorie de jeunes filles et jeunes femmes pour l'excellence afin qu'elles soient outillées et deviennent des femmes capables d'assurer la parité.

Yvette Reine Nzaba

PRÉSIDENTIELLE AU GABON

Ping défie Bongo avec deux renforts de poids

La campagne présidentielle a pris un tour nouveau mardi au Gabon avec l'annonce du retrait de deux des principaux candidats d'opposition en faveur d'un troisième poids lourd, Jean Ping, pour défier le président sortant, Ali Bongo, au scrutin à tour unique du 27 août.

Au terme d'une dernière nuit des négociations, M. Ping, 73 ans, ex-président de la commission de l'Union africaine, a obtenu le soutien de l'ex-président de l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama, et de l'ex-Premier ministre, Casimir Oyé Mba, a indiqué M. Nzouba Ndama à l'AFP.

Avec ce «ralliement solide et certain», M. Ping est désormais «le candidat unique de l'opposition», proclame son entourage. De fait, si la Commission électorale (Cénap) a validé au total 14 candidatures pour le scrutin à un tour du 27 août, les autres candidats n'ont pas le poids du président sortant ni de ses trois principaux opposants.

L'attaque de Bongo contre Ping -

M. Ping comme MM. Nzouba Ndama et Oyé Mba sont d'ex-cadres du régime d'Omar Bongo, père et prédécesseur de l'actuel chef de l'Etat, président



Ali Bongo et Jean Ping

pendant 41 ans jusqu'à sa mort en 2009. M. Ping, né d'un père chinois installé au Gabon dans les années 20, a été plusieurs fois ministre d'Omar Bongo, avant d'être porté à la tête de l'Union africaine en 2008. Il est également l'ex beau-frère d'Ali Bongo.

Il promet «un Gabon à l'abri du besoin et de la peur» depuis le lancement de sa campagne officielle samedi à Lambaréné (centre), en pays myènè, l'ethnie de sa mère.

M. Nzouba Ndama, 70 ans, a été président de l'Assemblée nationale pendant 19 ans jusqu'à sa

démission au mois de mars, et dispose de ce fait de solides réseaux au sein de toute la classe politique gabonaise.

M. Oyé Mba, 74 ans, a été Premier ministre d'Omar Bongo dans les années 90, puis gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC). Il représente l'ethnie fang, la plus importante parmi les quelque 1,8 million d'habitants du Gabon, dont quelque 628.000 électeurs invités à retirer leur carte. M. Ping devait être officiellement investi «candidat unique de l'opposition» lors d'une réunion publique mardi après-midi à Libreville en présence de ses deux nouveaux alliés. Ce rassemblement a été annoncé dès lundi par des représentants de la société civile, comme le collectif citoyen Dynamique unitaire, qui demandaient avec insistance le regroupement des forces de l'opposition pour battre Ali Bongo. «Au nom de l'intérêt général, je me plie à la décision des partis et de la société civile», a déclaré à l'AFP M. Nzouba Ndama, en annonçant qu'il ferait campagne pour Jean Ping. Avant de s'unir, des opposants

ont demandé en vain l'invalidation de la candidature d'Ali Bongo, 57 ans, estimant que l'actuel chef de l'Etat est un enfant du Nigeria adopté par son père, et qu'il ne peut être président en vertu de la Constitution gabonaise. «Ils ont dit que j'étais étranger, ils ont dit que j'étais biafrais, qu'ils en apportent la preuve!», a rétorqué le président sortant dans un entretien à l'AFP vendredi à la veille du lancement de la campagne officielle. «Ils redoutent le candidat Ali Bongo parce qu'il a quand même un bilan satisfaisant (...) et ils n'ont aucune chance de gagner», avait-il ajouté, se présentant comme le «candidat du changement» face aux ex-barons de son père.

Sans le nommer, M. Bongo avait eu la dent particulièrement dure contre Jean Ping le lendemain, lors de son grand meeting de lancement de campagne : «Parmi ces gens-là qui ont échoué dans le passé, il y en a un qui, comme vous le savez, a été à la tête de quatre ministères sous Omar Bongo, et il a toujours échoué.»

AFP

L'AFRIQUE EN BREF

Zambie - Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a appelé mardi les Zambiens à rejeter la violence après une élection présidentielle, dont le résultat est contesté par l'opposition. Dans un communiqué, M. Ban a félicité les Zambiens pour des élections présidentielle, législatives et locales menées «de manière paisible et ordonnée» alors que la campagne avait été tendue.

Libye-jihadistes - Les forces du gouvernement libyen d'union nationale (GNA) ont annoncé avoir repris mardi l'un des derniers secteurs tenus par les jihadistes du groupe Etat islamique dans la ville côtière de Syrte. Les forces pro-GNA ont lancé mardi matin une offensive dans le quartier n°2, dans le nord-ouest de la ville, avec des chars appuyés par des tirs de mortiers, a constaté un photographe de l'AFP. La veille, elles avaient ratissé et déminé plusieurs zones reprises aux jihadistes ces derniers jours.

République démocratique du Congo - Les familles de plusieurs dizaines de personnes tuées le weekend dernier dans un massacre attribué à des rebelles ougandais dans l'Est de la République démocratique du Congo ont enterré leurs défunts sans attendre des obsèques officielles. Un deuil national de trois jours à partir de lundi a été décrété par le gouvernement. Mais, dès dimanche. Le Premier ministre, Augustin Matata s'est rendu sur place mardi, où il a appelé la communauté internationale à aider la RDC à combattre les «terroristes».

Guinée-Bissau - Les troupes de la Cédéao stationnées depuis quatre ans en Guinée-Bissau, à la suite du coup d'Etat qui, en avril 2012, a renversé le président Raimundo Pereira, se retireront de la Guinée Bissau d'ici un an, a annoncé lundi le président de la commission de la Cédéao.

Jeux olympiques 2016 - Le Kényan David Rudisha a conservé le titre sur 800 m lundi aux Jeux de Rio, vainqueur en 1 min 42 sec 15, nettement devant l'Algérien Taoufik Makhloufi (1:42.61) et le jeune américain Clayton Murphy (1:42.93). Rudisha, 27 ans, avait conquis l'or à Londres en prenant la course à son compte pour améliorer son record du monde (1:40.91).

Comores. L'écrivain comorien francophone, Ali Zamir, dont le premier roman, «Anguille sous roche», fait partie des livres attendus de la rentrée littéraire en France, n'a pas obtenu son visa pour s'y rendre, a-t-on appris mardi auprès de son éditeur Le Tripode. La préfecture de La Réunion aurait refusé le transit de l'écrivain sur le territoire de ce département français de l'Océan Indien, sans qu'on sache les raisons de cette décision. Ali Zamir, 27 ans, devait prendre son avion pour la France le 3 septembre. Son roman «Anguille sous roche» doit paraître le 1er septembre. Il est déjà sélectionné par plusieurs prix littéraires, dont le Prix de Littérature francophone Senghor 2016.

RCA

Dix individus lourdement armés arrêtés par la Minusca

La Minusca a annoncé avoir arrêté, le 14 août dix individus «lourdement armés» circulant au sein d'un convoi.

Les autorités centrafricaines pensent que ce sont des membres de l'ex-Séléka. «Les forces de la Minusca ont stoppé un convoi d'environ 35 hommes lourdement armés à bord de sept véhicules, à l'aube du 13 août 2016, à 50 km au sud de Sibut, dans le centre-est du pays. Vingt-cinq d'entre eux ont réussi à s'enfuir. [...]Le convoi avait quitté Bangui très tard le 12 août 2016 et avait échangé des tirs avec les forces de sécurité nationale à plusieurs points de contrôle en cours de route. Ces incidents ont causé un certain nombre de morts et de blessés», a indiqué la Mission des Nations unies en Centrafrique dans un communiqué.

Selon le ministre centrafricain de la Sécurité, Jean Serge Bokassa, trois des hommes arrêtés faisaient l'objet d'un mandat d'arrêt pour leur appartenance à l'ex-Séléka. Les élections pacifiques et la nomination d'un nouveau gouvernement par le président Faustin Archange Touadéra n'ont pas fait disparaître les groupes armés dans le pays. L'ex-Séléka en fait partie. Le processus de sortie de crises appelle à un traitement socioéconomique adéquat et la fin de marginalisation de certains Centrafricains. La Mission de la Minusca a été prorogée jusqu'en novembre 2017 dans le contexte de la stabilisation de la Centrafrique. Elle a besoin d'établir son autorité et sa crédibilité, notamment envers les groupes armés. Le pari du gouvernement actuel c'est de réussir un vrai dialogue, avec toutes les forces vives, pour une totale pacification du pays, faute de quoi, il n'y aura pas de développement, il n'y aura pas d'investisseurs.

Noël Ndong



Vends maison située à 5 mn à pied de la gare et à 1h 15 de Paris Montparnasse;
Terrain 1320 m ; 4 ch, possibilité 3 ch supplémentaires
Prix 240 000 ; soit 158 millions de Fcfa
Tél 06 855 31 00



Le défilé du 15 août en images





AVIS DE VENTE

Nous vendons un bloc de trois parcelles à Brazzaville.
Lieu : Djri Pont sur le gouddron
Contenant : un (1) bâtiment à usage commercial, un (1) bâtiment d'habitation, quatre (4) arbres fruitiers.
Document : titre foncier
Prix à débattre
Contacts : 06 663 05 50 / 01 663 05 50 / 06 959 35 18 / 01 959 35 18



Une Ecole Internat pour votre Enfant en Suisse (Ecole Fondée en 1964)

-Ecole primaire et collège à plein temps
-Prise en charge complète et individualisée + remise à niveau
-Classes renforcées en (Maths, Français et langues étrangères : Anglais + Allemand dès l'école primaire.
-De nombreuses activités sportives et culturelles pendant l'année scolaire
-Un encadrement familial, structuré et stable.
-RENTREE : SEPTEMBRE - OCTOBRE 2016 *

Votre contact à l'école par les inscriptions :
Monsieur Yann Wegmuller
Tél : 0041 79 3938767
www.chantemerle.ch

Adresse postale : Ecole Privée Chantemerle Chemin de Chantemerle

*Rentrée à tout moment de l'année pour les élèves qui suivent un programme Français.

CAMUED

À l'occasion de l'an 46 de sa fondation, la Fraternité du Camued vous invite à prendre part à la conférence qu'elle organise le dimanche 14 août 2016 à 9h30 sur le thème : «Construire son Temple Intérieur au Moyen de la loi des Cycles»

Lieu : 13 Av du 05 février / Diata (à 50m du PSP Diata en face de l'antenne MTN)

Un apéritif vous sera offert.

Contact : 06 964 48 49 / 05 658 85 05

Le groupe des Universités d'Etat de Russie - RACUS en association avec le Centre culturel russe à Brazzaville et le Consulat Honoraire de Russie à Pointe-Noire vous invitent à



ETUDIER EN RUSSIE

HAUTE QUALITE • PRESTIGE • RECONNAISSANCE MONDIALE

Médecine générale (en français et en russe); Pharmacie (en français et en russe); Médecine dentaire (en français et en russe); Médecine vétérinaire (en anglais et en russe); Pétrole et gaz (en anglais et en russe); Agronomie (en anglais et en russe); Génie civil (en anglais et en russe); Génie mécanique (en anglais et en russe); Géologie; Génie des mines; Technologie des procédés de transport; Sciences économiques; Gestion; Architecture; Télécommunication; Informatique; Aviation; Construction navale et navigation maritime et plus de 500 filières médicales, techniques, économiques et humaines dans plus de 20 meilleures universités.

LES INSCRIPTIONS SONT OUVERTES!

WWW.EDURUSSIA.RU

Frais d'études et d'hébergement:
de 2500 à 3500
dollars américains par an

Adresses pour les inscriptions:

à Pointe-Noire

Avenue Moe Telli, Centre - ville,
Arr. 1 Lumumba (Rond - point Davum)
Tel: +242 055005560; 044806918

à Brazzaville

Centre culturel russe de Brazzaville,
Avenue Amilcar Cabral
(à côté de Casino, ex-Score)
tél.: 22.281.19.22, port.: 06.664.62.95

IN MEMORIAM

16 Août 1994-16 août 2016
Voici vingt deux ans jour pour jour que nous quittait Elisabeth Tsiatika « Dengouris mère Tsiatis Mère des jeunes » village Nkampas (Mbamou petit séminaire) à Kinkala.
En cette date commémorative de ta disparition tes enfants : Langou Banzouzi Fernand, Langou Bantsimba Jean-Claude (Batchy), Nkalou Raphael, Mialoundama Albert et sa famille prient tous ceux qui ont connu, aimé, fréquenté notre mère, sœur, et tante d'avoir une pensée pieuse à son égard.
Une messe sera dite ce dimanche 28 août 2016 en l'église Saint Kisito de Makélé-kélé à partir de 10h.
Paix à ton âme maman nous ne t'oublierons jamais.

**NÉCROLOGIE**

Les enfants Motoli annoncent aux parents, amis et connaissances le décès de leur père Pierre Motoli (Vieux Moutou - Toujours Toujours), agent retraité de la SNE, survenu le 8 août 2016 à Brazzaville. Le deuil a lieu au, n° 18, rue Bouanga à Talangaï. La date de l'inhumation vous sera communiqué ultérieurement.

Christian Bakoulie Tanga a le regret d'informer aux parents, amis et connaissances le décès de sa petite maman nommée Etoke Melanie, décédée le 09 août 2016 à Pointe-Noire. La veillée mortuaire se situe au domicile familial au sis 578 rue enyelle à Ouénze Brazzaville. La dépouille mortuaire arrivera à Brazzaville ce jeudi 18 août 2016 et l'inhumation aura le 19 août 2016.



PROGRAMME DES OBSÈQUES DE LA VEUVE IGNAMOUT ALONGO JEANNE



Ignamout Sandra, agent des Dépêches de Brazzaville, et familles ont le regrets d'informer parents, amis et connaissances le décès de leur mère, tante, soeur, fille et grand mère, la veuve Ignamout née Alongo Jeanne décès survenu ce vendredi 5 août 2016 à Brazzaville. Le programme de l'inhumation se présente comme suit : Mercredi 16 août 2016 : -10h00 : levée de corps à la morgue municipale du CHU ;

-11h00 : recueillement au domicile sis, n°28 de la rue Okassa mikalou II voir arrêt de bus lycée Thomas Sankara,
-15h00 : départ pour le cimetière privé Bouka ;
-17h00 : fin de cérémonie.

DÉFILÉ DU 15 AOÛT 2016

Forte mobilisation à Madingou

C'est sous un temps radieux et séduisant que la communauté urbaine de Madingou, capitale du département de la Bouenza, a abrité le défilé civil et militaire marquant le 56e anniversaire de l'indépendance du Congo, sous les auspices du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso.

Le défilé civil et militaire a connu la participation des hautes de marque du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, à savoir Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, président de la Guinée Équatoriale ; Alpha Condé, président de la Guinée ; Patrice Guillaume Athanase Talon, président du Bénin ; Faustin Archange Touadera, président de la Centrafrique ; Hage Geingob, président de la Namibie ; Guillaume Soro, président de l'Assemblée nationale de la Côte-d'Ivoire.

C'est à 11h10 que le chef de l'État congolais, Denis Sassou N'Guesso, a été accueilli au boulevard de Madingou par le chef d'état-major général des forces armées congolaises (Cémg/FAC), le général de division Guy Blanchard Okoi, avant de l'inviter de passer en revue les troupes d'honneurs et celles de la garnison de Madingou.

Le président de la République s'est incliné devant le drapeau national

lors de l'exécution de l'hymne national, avant d'effectuer la revue des troupes dans son command car suivi par le Cémg/FAC. À son passage, les drapeaux, étendards et fanions des unités défilantes se sont inclinés à l'horizontale devant lui en signe de salut. Entre-temps, les troupes lançaient le cri de ralliement : « *Pour la patrie, nous vaincrons* », exprimant ainsi leur discipline à œuvrer sous les ordres du chef suprême des armées et prêt à se sacrifier pour la mère patrie, le Congo.

Pendant ce temps, alors que s'exécute l'hymne national, les artilleurs tirent les 21 coups de canon par les obusiers D-30 122mm. À l'issue de la revue des troupes, le commandant de l'ensemble des troupes, le colonel Nestor Bondza, commandant de la zone militaire de défense n°2, a demandé au président de la République l'autorisation de commencer le défilé. « *Je vous salue ainsi que vos drapeaux, étendards et fanions, et vous autorise à commencer le défilé* », a répondu Denis Sassou N'Guesso.

Ce défilé militaire qui avait pour thème « *Dans un esprit de discipline et cohésion, poursuivons le renforcement de nos capacités face aux défis de sécurité*

nationale », a débuté à 11h35 minutes. Au-devant de la scène, le tambour-major Donatien Francis Ekama. La musique principale est dirigée par le colonel Jean-Marie Gatsongo.

S'en est suivi, tour à tour, le passage du commandant des troupes Nestor Bondza, d'un groupe de 25 éléments portant le drapeau national constitué de policiers, gendarmes et militaires, sous la conduite du colonel Albert Enzanza. Devant le drapeau national, le colonel Félicien Mokoko, commandant adjoint des troupes, suivi du passage du drapeau des FAC constitué de 15 personnes. Est venu ensuite le détachement d'honneurs dont les troupes ont été représentées à ce défilé par des éléments du détachement d'honneurs de la garde républicaine et ceux du régiment d'apparat et d'honneurs.

Après ce passage, est intervenu celui de l'étendard du commandement des écoles conduit par le colonel Fernand Jacob Ngakosso. Il s'est agi, entre autres, de l'école militaire préparatoire général Leclerc. Après s'en est suivi le passage de la Gendarmerie nationale représentée par des unités de la garde républicaine dont le commandant en est le général de



Un carré de para commando (DR)

brigade Nianga-Ngatsé-Mbouala, conseiller spécial du président de la République ; de l'école de gendarmerie, la gendarmerie territoriale et la gendarmerie mobile.

La police nationale qui a pour mission de garantir la sécurité intérieure et extérieure de l'État était bien présente au défilé militaire ainsi que ses unités d'intervention. L'état-major général des FAC était aussi présent au rendez-vous de Madingou. Les autres armées comme la marine nationale, l'armée de l'air et l'armée de terre ont martelé aussi le macadam du boulevard de Madingou.

Le passage le plus spectaculaire a été celui du détachement du groupement paracommando avec à sa tête le commandant Rodrigue Nkié. Au passage de ces 170 para commandos, le commentateur du défilé militaire, le colonel Zamba, s'est même permis de rappeler que l'actuel chef d'état congolais Denis Sassou N'Guesso est un ancien chef de corps de cette prestigieuse unité d'élite.

Les guides lignes, détachement

faisant partie du bataillon d'honneur du régiment d'apparat et d'honneurs ont bouclé le défilé des troupes à pied. Ces guides lignes à titre de rappel ont fait leur première apparition dans le cérémonial militaire le 15 août 1986 après leur formation par des instructeurs cubains.

Peu avant le défilé civil, les spectateurs ont suivi le passage du drapeau des unités des douanes congolaises ainsi que celles des Eaux et forêts qui assurent la protection, le contrôle et la conservation de la faune, de la flore et des forêts.

Le défilé aérien a été marqué par le passage des mirages MI8, MI24, de l'Iliouchine ainsi que de l'Escadron motos et parcs automobiles de la direction générale de la sécurité présidentielle, de la gendarmerie nationale, de la Direction générale de la police ainsi que de la Direction générale de la sécurité civile.

C'est à 12h30 qu'a pris fin le défilé militaire.

Bruno Okokana

La SNPC dote Madingou d'une station-service digne des grandes villes

Fidèle à sa vocation d'apporter au plus près des populations les produits pétroliers et services nécessaires à leurs besoins, la SNPC distribution, filiale du groupe SNPC a doté Madingou, à la faveur de la municipalisation accélérée de la Bouenza d'une station-service moderne construite aux normes internationales.

Trente stations-service dont la dixième mobile construite à ce jour par cette filiale, la station-service D de Madingou intervient après celles de Kinkala, Djambala, Sibiti et Ouesso construites pour accompagner l'effet de développement national initié par les autorités congolaises à travers le programme de municipalisation accélérée.

« La SNPC distribution, filiale du groupe SNPC, a pour vocation d'apporter au plus près des populations, les produits pétroliers et services nécessaires à leurs besoins. Son action accompagne la vision du chef de l'Etat », a précisé le directeur général de cette filiale, Denis Christel Sassou N'Guesso.

Construite sur une superficie de 160 mètres carrés, la station-service dont la mise en service a eu lieu le 14 août par le ministre des hydrocarbures, Jean Marc Thystère Tchicaya, en présence des

le pétrole lampant, soit une capacité comparable à celle des grandes villes comme Brazzaville et Pointe-Noire. Selon les caractéristiques présentées par le directeur de l'exploitation, la station-service de Madingou dispose, entre autres, d'un cadre de stockage de gaz butane et des ménages, d'un local technique réservé au groupe électrique de 33KVA.

Nantie d'écrans capables de diffuser des messages à caractère publicitaire et / ou la sensibilisation des clients, et d'un affichage des produits en numérique. Obéissant aussi aux normes d'hygiène et environnementales, la station-service D de Madingou est équipée, dans le cadre de la lutte contre les incendies de dix extincteurs. Elle est illuminée aux couleurs de la République (Vert-jaune rouge).

Par ailleurs, outre les pompes



cadres de la SNPC, est dotée d'une capacité de stockage de 40 m3 de super, 40m3 de Gazoil et de 15m3 pour

ultra-modernes réservées au super et au Gazoil, une pompe dite à Djakarta est uniquement réservée au super pour les

motos, ce qui favorise tout à la fois une séparation entre les véhicules et les motocyclistes mais aussi la fluidité du service.

La SNPC distribution aura accompagné l'effet de développement

Avec l'action de la SNPC distribution, les automobilistes de tous les quatre coins du Congo pourront ainsi partir de Pointe-Noire à Ouesso et trouver dans nombreuses localités et selon ses besoins, une station-service capable de satisfaire son besoin en carburant et les autres services dédiés. Maillon essentiel de la chaîne de développement national intégré, elle entend, au même titre que la route, contribuer autant pour les services énergétiques. Pour ce faire, la filiale se montre déterminée à poursuivre son action au-delà de la municipalisation accélérée. Selon un des responsables, Teddy Christel Sassou N'Guesso, la SNPC distribution a mis en place un

projet d'investissement dans les zones rurales pour non seulement rapprocher davantage les populations de leurs services, mais aussi pour être le leader en matière de distribution des produits pétroliers en République du Congo.

« Dans notre projet, il est prévu la construction de plusieurs stations-services pour mailler l'ensemble du territoire, notamment sur les routes nationales telles que la dorsale Pointe-Noire - Ouesso où la SNPC distribution est moins visible », a-t-il déclaré à la presse. Conformément à sa politique de rapprochement de ses services auprès des populations de l'intérieur, la filiale œuvre dans une politique de proximité de l'économie dont l'impact n'est plus à démontrer

FRANCK DIONGO ET L'AR À LA CÉNCO

« *Le respect de la Constitution n'est pas négociable !* »

Le président du Mouvement lumbumbiste progressiste (MLP), premier vice-président chargé des questions politiques, sécuritaires et électorales et président par intérim de l'Alternance pour la République, le député élu de Lukunga, a rappelé à la Conférence épiscopale nationale du Congo (Céncó) cette détermination de son parti politique et de la plate-forme dont il est membre.

rappelé le rôle de l'Église avec tout le respect».

Cette rencontre était également l'occasion pour Franck Diongo et l'AR d'appeler à une fédération des forces pour l'intérêt de la démocratie. Le député a no-



Franck Diongo face à la presse

Reçue le vendredi 12 août 2016 par la Céncó, une semaine après avoir été reçue par le groupe de soutien à la facilitation, l'Alternance pour la République (AR), cette plate-forme qui soutient la candidature de Moïse Katumbi à la prochaine élection présidentielle est restée imperturbable. Ces échanges avec les prélats catholiques n'auraient pas entamé sa position sur la situation politique du pays.

Au cours de cette entrevue, en effet, le premier vice-président chargé des questions politiques, sécuritaires et électorales de l'AR a réaffirmé les positions du Rassemblement quant aux questions brûlantes de l'heure, principalement celles qui ont été à la base de ces entrevues. Pour l'AR, qui reste donc l'aile dure de l'opposition congolaise, le respect de la Constitution n'est pas négociable. Pendant ces échanges qui ont duré plus d'une heure, l'imperturbable Franck Diongo et sa délégation ont confirmé et même appuyé à ses interlocuteurs les prélats catholiques membres de la Céncó, la position du Rassemblement, dont l'AR est membre, en ce qui concerne notamment le dialogue, le processus électoral et, surtout, le respect de la Constitution. « Tous les préalables sur le dialogue, l'organisation des élections dans le délai constitutionnel, ont été vivement soutenus. Il n'y a eu donc pas de contradictions par rapport au point de vue du Rassemblement. Nous sommes venus répondre à l'invitation de nos pères spirituels. Nous avons commencé par les féliciter et les remercier, comme pères au niveau de l'Église, de pouvoir s'intéresser à la situation du pays, pour leur contribution. Ils ont posé des questions, ils ont voulu nous écouter en vue de contribuer au

déblocage du processus électoral au Congo. Nous avons donné nos points de vue, ils vont continuer les consultations et vont donner la conclusion à la fin de ce processus. Nous pensons que le respect de la Constitution n'appelle aucun débat et, surtout, il n'est pas négociable », a souligné le député Franck Diongo Shamba, au sortir de ces échanges.

Ouvrir la voie à la décripation de la situation

L'AR a également profité de cette rencontre avec la Céncó pour faire des propositions concrètes visant à ouvrir la voie à la décripation de la situation politique au pays. À en croire le chef de la délégation, le député Franck Diongo, il s'est agi premièrement de la transformation du groupe de facilitation. Au lieu d'être observateur, a-t-il expliqué, ce dernier doit devenir membre de la facilitation comme groupe de facilitation. Aussi l'AR a-t-elle demandé aux membres le cahier des charges des partis antagonistes, c'est-à-dire la majorité et l'opposition. « Cela va leur permettre de comprendre par écrit. Nous avons souhaité, bien entendu, que les préalables, tels que nous l'avions exigé, trouvent des réponses. Si les préalables trouvent des réponses, ils trouveront également les moyens de continuer leur travail. Nous avons demandé, au regard du triomphalisme du facilitateur que l'Église qui est au milieu du village, soit réellement neutre », a soutenu le chef de la délégation de l'AR. Le triomphalisme du facilitateur, a-t-il dénoncé, démontre que l'Église est déjà du côté du facilitateur, donc de la majorité, alors que nous qui sommes des chrétiens, nous croyons que l'Église est au milieu du village. « Nous avons

tamment, soulignant la gravité de l'heure, exhorté à l'unité de l'opposition. « Quant à ce qui nous concerne, notre plate-forme, AR, est membre du Rassemblement. Nous réitérons toutes les positions du Rassemblement y compris la récusation irrévocable du facilitateur. Néanmoins, nous sommes toujours disponibles pour un dialogue qui va amener des solutions aux problèmes du pays, en renouvelant nos préalables. Et le cadre juridique ne peut être que la résolution 2277 », a-t-il avisé. Évoquant la situation du facilitateur, Edem Kodjo, le premier vice-président de l'AR l'appelle à démissionner même par modestie. « J'ai suivi le facilitateur qui pense jouer avec la population congolaise. Nous avons déjà dit que sa récusation était irrévocable, c'est-à-dire que si nous devons prendre part au dialogue, ça sera sans lui, parce qu'il a déjà montré ses limites. Il aura beau parler mais je vous rassure que Kodjo va partir et il partira. Nous n'avons plus besoin de lui », a-t-il dit.

Réagissant sur l'opportunité de cette intervention des princes de l'Église catholique, Franck Diongo a dit : « Nous croyons en l'Église catholique qui a toujours agi dans l'intérêt du peuple. Et nous saluons cette initiative qui vise à écouter toutes les parties. Mais nous réaffirmons aussi la position du Rassemblement quant à toutes les questions qui touchent le pays. Les Évêques savent aussi bien que nous que les textes légaux sont sacrés. Il ne faut donc pas les violer. Nous leur avons rappelé notre position notamment avec la libération de tous les prisonniers politiques et d'opinion qui constitue, pour nous, un test de bonne foi à l'endroit de M. Kabila ».

Lucien Dianzenza

PROVINCE DE L'ÉQUATEUR

Les localités frontalières avec la Centrafrique menacées par l'épidémie de choléra

La maladie, qui s'est déclarée dans la commune frontalière de Ndjoukou située à une centaine de km au nord-est de Bangui, aurait déjà fait une dizaine des morts.

Les localités RD-congolaises frontalières de la Centrafrique vivent dans la psychose qu'inspire de plus en plus l'épidémie de Choléra. Cette maladie qui, plus d'une fois, avait déjà frappé la République centrafricaine constitue un sérieux menace pour les habitants des contrées situées le long de la frontière commune avec la RDC. Tout récemment, le ministère de la Santé centrafricaine a noté la présence de l'épidémie qui s'est déclarée dans la commune de Ndjoukou, localité située à une centaine de km au nord-est de Bangui. Il est fait état d'une dizaine de morts dans cette

région centrafricaine où, depuis le mois d'août, dix-neuf cas ont déjà été enregistrés. La capitale Bangui où un seul cas a été diagnostiqué par l'Institut Pasteur ne serait pas à l'abri de la menace. Des dispositions auraient déjà été prises au niveau de la Centrafrique pour endiguer cette épidémie et ainsi éviter sa propagation à grande échelle, de sorte à protéger les populations congolaises établies à la frontière. Ce, d'autant plus que tout ce qui touche la Centrafrique a des répercussions sur les provinces frontalières de la RDC.

Un nouveau défi sanitaire à faire face pour la Centrafrique qui peine déjà à se relever du conflit intercommunautaire qui l'a ravagé de 2013 à 2015 après le renversement du président François Bozizé.

Alain Diasso

NORD-KIVU

Un massacre de trop à Beni

Au moins quarante-deux civils ont été tués le week-end à Beni (Nord-Kivu), un massacre attribué aux rebelles musulmans ougandais des Forces démocratiques alliées (ADF).

Alors qu'une dynamique de paix tendait à s'installer progressivement dans la région à la suite de la visite du président Joseph Kabila à Gisenyi (Rwanda) ainsi qu'à Kasese (Ouganda) où il était question de scruter les voies et moyens de neutraliser les forces négatives sévissant à l'est du pays, la ville de Beni au Nord-Kivu vient, pour la énième fois, d'être le théâtre d'une nouvelle tragédie. Les rebelles ougandais des Forces démocratiques alliées (ADF) opposés au président ougandais, Yoweri Museveni ont, de nouveau frappé en tuant près de quarante-deux civils et incendiant trente-quatre maisons dans ce territoire congolais qui, depuis octobre 2014, n'a pas encore fini de compter ses morts. Les faits, à en croire les témoignages, se sont déroulés dans la nuit de 13 et 14 août entre 19h00 et 23h00 (heure locale). Les présumés ADF auraient, d'après une source militaire, « contourné » les positions de l'armée congolaise « pour venir massacrer la population en guise de représailles » à des opérations militaires en cours dans la zone. Cette recrudescence de la violence devenue cyclique à Beni est décryptée par ses habitants comme résultant d'un déficit sécuritaire criant, preuve de l'incapacité notoire des gouvernants à leur garantir une paix durable. Excédés, les habitants des quartiers nord de la ville sont descendus, au lendemain de ces tueries, dans la rue en brûlant des pneus en signe de protestation contre les autorités de qui ils attendent des réponses idoines aux revendications d'ordre sécuritaire qui sont les leur.

Intervenant après une succession de massacres ayant déjà fait plusieurs centaines de morts en moins de deux ans, celui de ce week-end apparaît comme de trop pour une population réduite à l'expectative et assistant toujours impuissante à la folie meurtrière des groupes armés locaux et étrangers. À ce jour, à en croire la coordination des sociétés civiles des territoires de Beni, Butembo et Lubero (Nord-Kivu), le décompte avoisinerait déjà quelques mille personnes tuées en un an et demi, plus de mille quatre cents kidnappings et des centaines de maisons incendiées. Une provocation vis-à-vis des autorités congolaises ? En tout cas, nombreux sont ceux qui accèdent de plus en plus cette thèse, étant entendu que ces tueries attribuées aux ADF, présents dans l'est de la RDC depuis 1995, surviennent seulement 72 heures après que Joseph Kabila a promis, à partir de l'Ouganda où il était en visite de travail, de tout mettre en œuvre pour « imposer » la paix et la sécurité dans la région en mettant un point d'honneur sur la traque des forces négatives qui y pullulent. Loin de verser dans le scepticisme et d'être gagnées par le découragement, les FARDC continuent de maintenir la dragée haute concernant la traque lancée depuis le 14 mai contre l'ADF à travers l'opération Usalama (sécurité, en swahili). Il s'agit d'une opération de grande envergure avec pour objectif de neutraliser complètement la rébellion ougandaise de l'ADF par la destruction de toutes les positions utilisées par ce groupe armé pour attaquer les civils à Beni. L'opération bénéficie de l'appui de la Monusco qui intervient avec ses troupes au sol, son artillerie, ses hélicoptères d'attaque tout en mettant en contribution son dispositif technique en matière de renseignements.

D'aucuns relativisent cependant quant au succès de cette nouvelle traque lancée contre les ADF et en appellent plutôt au déploiement d'une opération militaire internationale d'envergure à l'instar d'Artemis menée par l'Union européenne en 2003 en Ituri au nord-est de la RDC et ayant abouti à la neutralisation, en un temps record, des miliciens Hema et Lendu. À signaler que le gouvernement a décrété un deuil national de trois jours prenant effet à partir du 15 août.

A.D.

ASADHO

Le ministre de la Justice invité à prendre des arrêtés d'exécution de la loi d'amnistie de 2014

L'association, qui souhaite que cette décision se prenne avant le début du dialogue en RDC, regrette que deux ans après la promulgation de la loi portant amnistie, plusieurs de ses bénéficiaires, dans l'indifférence totale, continuent d'être en situation de détention irrégulière, à la Prison centrale de Makala et à la Prison militaire de Ndolo.

Dans un communiqué du 10 août signé par son président, Me Jean-Claude Katende, l'Association africaine de défense des droits de l'homme (Asadho) s'est dite vivement préoccupée par l'indifférence affichée par le ministre de la Justice et des Droits humains dans l'exécution de la Loi n°14/006 du 11 février 2014 portant amnistie pour faits insurrectionnels, faits de guerre et infractions politiques.

Cette ONG fait constater que, deux ans après la promulgation de la loi portant amnistie, plusieurs de ses bénéficiaires continuent d'être en situation de détention irrégulière à la Prison centrale de Makala (PCM) et à la Prison militaire de Ndolo (PMN) et ce, dans l'indifférence totale. L'Asadho note avoir répertorié, à

ce jour, à la PCM, 28 détenus signataires de l'acte d'engagement qui attendent leur libération. Alors qu'à la PMN, elle a dénombré 106 détenus signataires de l'acte d'engagement, 3 détenus recalés, 25 détenus éligibles mais non signataires de l'acte d'engagement qui attendent.

Face à cette réalité, l'Asadho sollicite du président de la République d'ordonner au ministre de la Justice et des Droits humains, Garde des sceaux, de prendre un arrêté ministériel portant exécution de la loi n°14/006 du 11 février 2014 portant amnistie pour faits insurrectionnels, faits de guerre et infractions politiques pour libérer tous les bénéficiaires de cette loi. Le ministre de la Justice a, par ailleurs, été exhorté, à faire signer les actes d'engagement aux autres bénéficiaires de la loi portant amnistie; alors que l'ONG attend de la Communauté internationale de rappeler aux autorités de la RDC leur engagement de mettre en œuvre les résolutions des Concertations nationales et de s'assurer que tous les bénéficiaires de la loi portant amnistie soient libérés.

Il est rappelé que, parmi les résolutions prises lors des Concertations nationales tenues à Kinsha-

sa du 7 août au 5 octobre 2013, il avait été demandé au président de la République notamment de procéder à la libération de toutes les personnes poursuivies pour faits insurrectionnels, faits de guerre et infractions politiques et d'opinions. Le 11 février 2014, le président de la République avait promulgué, à cet effet, la loi portant amnistie pour faits insurrectionnels, faits de guerre et infractions politiques. Le 22 avril 2014, la ministre de la Justice et des Droits humains avait pris, à son tour, l'arrêté ministériel n°109/CAB/MIN/J DH/2014 du 14 avril 2014 en exécution de la Loi n°14/006 du 11 février 2014 portant amnistie pour faits insurrectionnels, faits de guerre et infractions politiques. En fonction de ces actes cités ci-dessus, les listes de bénéficiaires ont été publiées progressivement en mettant en liberté plusieurs d'entre eux. Et beaucoup de personnes éligibles à cette loi restent encore en prison.

La libération immédiate de Norbert Luyeye

Dans un autre plaidoyer du 11 août, cette ONG a fait part de ses inquiétudes quant à « l'enlèvement », le 7 août, de Norbert

Luyeye, président national de l'Union des républicains, parti politique membre de l'opposition politique, accompagné de la violation et perquisition illégale de sa résidence. « Après avoir enlevé M. Luyeye, ces militaires ont emporté la somme de 1500 \$ US dont 400 \$ appartenant à M. Luyeye et 1.100 \$ à son voisin visité au même moment avant d'enlever l'intéressé et d'emporter avec eux la somme de 1.500 \$ US. Ils l'ont conduit vers une destination inconnue où il est détenu au secret sans accès à sa famille ni à l'assistance d'un conseil avec risque d'être soumis à la torture », a déploré l'Asadho. L'Asadho, s'est, en effet, dite préoccupée par « le rétrécissement de l'espace politique en la RDC, caractérisé par les actes de répression des opposants politiques et acteurs de la société civile, de la coupure du signal des chaînes de télévision proches de l'opposition, des enlèvements, arrestations et détentions illégales, des intimidations des services de sécurité, l'instrumentalisation de la justice pour dissuader et faire taire les opinions contraires à celles de la majorité au pouvoir ». Cette ONG estime que ce climat de tensions et de violation

des droits fondamentaux des opposants politiques n'est pas favorable à l'organisation d'un dialogue sincère et respectueux des droits de ceux qui veulent aller y prendre part. Ce qui l'a conduit à rappeler que les actes commis par les militaires, le 7 août, violent les dispositions des articles 4, 6 et 9 alinéa 2 de la Charte africaine des droits de l'homme, 9, 10 et 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques ratifiés par la RDC, 23, 18 et 19 de la Constitution. Cette ONG exhorte donc à sa libération et aux poursuites contre les auteurs de ces actes condamnés.

L'ONG a rappelé qu'en date du 4 août, Norbert Luyeye prenant la parole au siège de son parti avait fait la déclaration suivante : « Il n'y aura ni élections en 2016, ni Dialogue issu de l'Accord-cadre, ni Dialogue national de M. Joseph Kabila. Le parti invite le peuple congolais à focaliser son esprit sur les délais constitutionnels » et a appelé la population congolaise à savoir que « la date du 6 septembre 2016 marque non seulement la fin de mandat du président Kabila mais aussi de toutes les institutions en place ».

Lucien Dianzenza

TOSEKA

Mister Siatula à l'affiche des 48 heures du rire

L'humoriste congolais est l'un des hôtes de l'événement prévu pour deux jours, les 20 et 21 août au Théâtre de Verdure, dans un format réduit comparé à l'habituel festival international d'humour de Kinshasa, mais qui ne sera pas des moindres.



Résidant en France voilà quelques années maintenant, Mister Siatula ou Mister Siatul, c'est selon, sera de la partie aux premières 48 heures du rire de Toseka qui annoncent déjà la couleur. Il ne sera pas le seul à venir du vieux continent. En effet, Kody Kim, l'ambassadeur attitré du Toseka, le Festival international d'humour de Kinshasa, qui n'est plus à présenter pour les habitués de l'événement fétiche du rire, montera également sur les planches.

Toseka, dans sa formule 48 heures du rire, reçoit à peine trois pays hôtes, savoir le Cameroun, le Gabon et le Congo-Brazzaville. À la différence de ses pairs gabonais et congolais d'en face, le Camerounais Valéry Ndongo est un familier de Toseka. Il y a été notamment très applaudi à la troisième édition l'an dernier. Diboty ainsi que Cerveau Magique et Junior de Mat de Brazza Comedy show, quant à eux, vont signer leur première apparition sur la plus grande scène d'humour

de la RDC et de la sous-région Afrique centrale. Ce sera pareil pour Benjamin Kahita et Marco qui vont y représenter la ville de Lubumbashi (Haut-Katanga) alors que Jonathan de Goma sera le porte-étendard du Nord-Kivu. Ces différents humoristes se joindront à Saï Saï, Esobe, au Neveu National ainsi qu'à la Team Toseka qui entend célébrer les 48 heures du rire avec faste.

Les à-côtés de la scène des 48 heures du rire donneront lieu à d'autres animations. Elles sont programmées en marge des soirées stand up et one-man-show qui débiteront aux alentours de 19 heures sur la scène de l'amphithéâtre. Il y aura notamment une belle ambiance musicale offerte par des DJ mais aussi un pic-nic géant avec barbecues et jeux divers dans le site même du Théâtre de Verdure. Mais pour cette fois, l'organisation assurée par Waato Balabala et CMCT TGC a entrepris de rendre encore

plus populaire le plus grand événement culturel de RDC. Ainsi, contrairement aux trois grandes éditions précédentes dont toutes les animations étaient concentrées au Mont-Ngaliema, le présent plus modeste prévoit aussi de sortir de ce périmètre. Pour ce faire, les Kinois et Brazzavillois sont invités à prendre part à la marche de santé du dimanche 21 août. Elle aura pour point de départ, la place Royal à 10 heures et débouchera sur le pic-nic géant aménagé au Théâtre de Verdure. Juste question de signifier que le format Toseka, les 48 heures du rire, quoiqu'il vise à minimiser les coûts habituels du Grand Festival, l'organisation sur quatre jours, voire cinq comme le dernier en date, donne lieu à plus de contraintes financières, logistiques, etc., n'entend pas faire les choses moins bien que de coutume. Bien au contraire, l'idée de cette grande première expérience, c'est de les faire bien et avec plus de punch que d'ordinaire. Il est clair que Waato Balabala et CMCT TGC se sont rapprochés aux fins d'une meilleure exploitation du concept Toseka quitte à faire en sorte que Toseka devienne aussi un événement récurrent en alternance avec la grand-messe organisée dès lors à intervalle régulier d'une année. Et, comme cela a été le cas jusqu'ici, avec à l'affiche un panel beaucoup plus important d'humoristes internationaux.

Nioni Masela

CLASSEMENT-FIFA

La RDC passe de la 59^e en juillet à la 56^e en août

La Fifa a actualisé son classement, le 12 août, à Zurich en Suisse pour le mois d'août 2016. La RDC occupe la 56^e position en ce mois d'août gagnant trois cases supplémentaires et la neuvième sur l'échiquier africain.

En juillet, le pays du ballon d'Or Bwanga Tshimen occupait la 59^e place. L'on rappelle que les Léopards de la RDC n'a pas joué de match tout au long du mois de juillet, depuis le match à égalité d'un but partout contre la Roumanie en Amical et la victoire de six buts à un en déplacement au Madagascar en juin dernier. Le prochain match de la RDC est prévu le 4 septembre à Kinshasa contre la République Centrafricaine dans le cadre de la dernière journée des

par le Ghana, le Sénégal (41^e rang mondial), l'Égypte (43^e rang mondial), la Tunisie (45^e rang mondial). Le Maroc (53^e rang mondial) prend la 7^e place africaine, devant le Cameroun (54^e rang mondial) alors que la RDC justement garde sa 9^e place. Le Cap-Vert (58^e rang mondial) clôture le top 10 africain. Le Mali (59^e rang mondial) est onzième, devant le Congo Brazzaville (63^e rang mondial), l'Afrique du Sud (64^e rang mondial), l'Ouganda (65^e rang mondial), la Guinée (66^e rang mondial), le Nigeria (67^e rang mondial), le Bénin (72^e rang mondial), le Burkina Faso (73^e rang mondial), la Guinée Bissau (75^e rang mondial). La Guinée Équatoriale (85^e rang mondial) est vingtième. Au niveau mondial, le top-po-



Les Léopards de la RDC

éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) qui aura lieu au Gabon en 2017. L'on note que le classement sur le continent est dominé par l'Algérie (32^e rang mondial), le Ghana (35^e rang mondial), la Côte d'Ivoire (36^e rang mondial) devancé

sition est occupé par l'Argentine qui se détrône la Belgique reléguée en deuxième position, de la Colombie, de l'Allemagne, du Chili, du Portugal, de la France, de l'Espagne, du Brésil et de l'Italie qui clôt le top dix.

Martin Engjimo

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le Kouilou célèbre le 15 août sous le signe de la rupture avec les antivaleurs

Cette fête a été patronnée par Fidèle Dimou, préfet du département du Kouilou, le lundi 15 août à Loango.

C'est exactement à 11 heures 30 minutes qu'elle a débuté par un passage des corps paramilitaires évoluant au Kouilou, suivis d'autres formations présentes à cette cérémonie qui s'est achevée à 14 heures 45 minutes.

En prônant ainsi la notion de rupture à l'occasion du 56e anniversaire de l'indépendance au Kouilou, les autorités de ce département veulent certainement mettre en application le mot d'ordre cher au président de la République exprimé à l'occasion de son discours d'investiture. La réussite de l'événement a été remarquable vu le nombre important des participants.

« Je suis très ravi et satisfait du déroulement réussi de cet événement surtout par la présence de toutes les forces vives du département du Kouilou qui ont répondu positivement à l'invite des autorités. Il est vrai que pour



Le préfet Fidèle Dimou, debout à gauche, autorisant le déroulement du défilé photo Adiac

cette année, la grande fête est célébrée à Madingou dans le département de la Bouenza, il est encore vrai que chaque département du Congo a rehaussé l'éclat

de la fête à travers l'ensemble du territoire national. Ainsi conformément aux valeurs de paix, de concorde nationale, et d'unité de tous les fils et filles du Congo, le

département du Kouilou, célèbre la fête du 15 août 2016, sous le signe de la rupture avec les antivaleurs», a déclaré Alain Tchicaya Mambou, un habitant de

Loango. Plusieurs associations et formations politiques parmi lesquelles le PCT, le RDPS, le MAR, ont été présentes à ce défilé. Dans le même registre, l'on compte plusieurs administrations publiques, privées et autres institutions évoluant au Kouilou.

Pour mémoire, il faut rappeler que le département du Kouilou est né de la scission avec celui de Pointe-Noire, Fidèle Dimou en est le premier préfet depuis sa création. Il est composé de six districts notamment, Loango, Hinda, Madingo-Kayes, Mvouti, Kakamoeka et Nzambi. Ses principales ressources naturelles sont le bois, le pétrole, la potasse, les mines. Le Kouilou est doté de divers sites historiques et touristiques comme : Le port des esclaves, la route des caravanes, les gorges de Diosso. Ce département abrite aussi, le royaume de Loango, dirigé par le roi Moe Makosso IV. Le clou de cette cérémonie était marqué par un apéritif dinatoire offert par la préfecture.

Séverin Ibara

VIE ASSOCIATIVE

Sortie officielle de l'AJRC

L'Association les jeunes républicains du Congo (AJRC) a effectué sa sortie officielle à l'occasion du méga meeting de soutien au président Denis Sassou N'Guesso qu'elle a organisé, le 12 août, à la place de la République située au rond-point Émery-Patrice-Lumumba.

La rencontre a regroupé divers membres de cette association venus de tous les arrondissements de la ville et ceux du district de Tchiamba-Nzassi rattaché à Pointe-Noire. Dans son discours de circonstance, le président fondateur de l'AJRC, Pascal Loemba Niambi, a indiqué les principaux objectifs poursuivis par son association, notamment faire passer l'image véritable du président Denis Sassou N'Guesso au sein de l'opinion publique des départements de Pointe-Noire et du

Kouilou, la défense de la de paix, de la sécurité, de la démocratie tout en apportant un soutien indéfectible à l'œuvre de développement et de transformation du Congo entreprise par le président de la République. « Jeunes républicains de Pointe-Noire et du Kouilou, le travail de modernisation du pays, commencé par le président de la République, pourra ainsi se poursuivre si l'ensemble des membres de l'association a la capacité d'offrir le moment venu au président

de la République le maximum des députés dont il a besoin au Parlement afin qu'il exécute normalement son programme de société. L'association s'engage aussi au côté du président en vue d'œuvrer pour la formation, l'emploi et l'engagement des jeunes en politique conformément à son projet de société», a-t-il indiqué. Notons que la fin de la rencontre a été marquée par la lecture d'une motion de soutien au président de la République lue par Frédéric Ngoundou, l'un des membres de l'association, suivie du récital de l'hymne national par l'ensemble des participants. La devise de l'association est « Discipline-Solidarité-Travail ».

S.I.

FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE KINKULU

La première édition a démarré

Organisé par le Club Image Horizon, le festival international Kinkulu, le premier de la ville océane consacré à la photographie, a été lancé le 10 août à l'issue d'une conférence de presse. L'événement se déroule sur le thème « La photographie, un patrimoine d'esprit et d'enseignement historique ». Au nombre de ses activités figure un concours de photographie.

Animée par les membres du comité d'organisation, notamment Pépin Ekouakoubou, président ; Bob Sorel Moubélé, directeur technique, et Samuel Pambou, président de l'Association des photographes professionnels du Congo (APPC), partenaire au projet, l'activité s'est déroulée au restaurant végétalien Loving-hut, un des sponsors de l'événement. Cela en présence de Judaël Nkouka, directeur départemental

des Archives et du Patrimoine de la ville ; de Robert Tinou, directeur départemental des Arts et Lettres du département du Kouilou ; Marcel Poati, conseiller socioculturel de la mairie de Pointe-Noire ainsi que des photographes de la place.

Plusieurs activités, qui se dérouleront du 25 au 27 août, sont prévues dans le cadre de ce festival. Il s'agit, entre autres, du concours de photographie, d'un atelier de

formation sur la photographie et d'une visite de certains sites de la ville faisant partie du patrimoine national. Le concours est ouvert à tout photographe détenteur d'une pièce justificative (carte de l'APPC, carte d'artisan ou de la direction départementale des Arts et des Lettres) et porte sur le patrimoine immatériel et la biodiversité.

D'après les explications des organisateurs, l'événement a été lancé 15 jours avant cette compétition pour permettre aux participants d'effectuer des recherches et de produire des œuvres qu'ils présenteront au concours. Ceux-ci devront fournir 5 photos minim

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

« LA GAZELLE »

Une passerelle qui fait la curiosité de la population

Débaptisée « la Gazelle », cette passerelle érigée sur la rivière Patra, relie le quartier Louéssi, situé dans le troisième arrondissement Tié-Tié, au reste de la ville. Longue de plus de 100 mètres, cette passerelle fait le bonheur de la population environnante améliorant ainsi la condition de vie de plusieurs centaines d'habitants.

Cet ouvrage dont l'image renvoie au moyen âge, fait en sorte que le quartier Louéssi ne soit pas séparé du reste de la ville. Il a été réalisé par un homme courageux, habitant le quartier, en ayant pour objectif de supprimer l'enclavement de cette partie de la ville.

Malgré le manque d'eau potable et d'électricité dans ce quartier, les



La passerelle « la Gazelle » crédit photo Adiac

gens qui y vivent ne se lassent pas de vaquer quotidiennement à leurs occupations. Et d'autres nouveaux habitants ne cessent de peupler la zone. Ainsi, les maisons poussent et la vie poursuit son cours normalement grâce à cette passerelle de fortune qui, aujourd'hui, fait le bonheur de tous.

Rappelons en outre que l'autre enjeu pour le quartier Louéssi est son désenclavement total. Le quartier manque jusqu'à présent, d'axes, donnant accès à d'autres quartiers, notamment ceux de Mpaka, Loussala et bien d'autres. La passerelle « la Gazelle », est le point le plus rapide pour y arriver. D'où l'appel de certains habitants en direction des autorités préfectorales et municipales afin qu'elles remédient à la situation.

Hugues Prosper Mabonzo

THÉÂTRE

La troupe Les Pétroliers du CPGOS se produira au Fithéb

Du 17 au 21 août a lieu la 1ère édition du Festival international de théâtre de Brazzaville (Fithéb). La ville océane sera représentée à ce grand rendez vous de l'art dramatique par la troupe de théâtre Les Pétroliers du CPGOS de Total E & P Congo.

Au Fithéb, la troupe Les Pétroliers jouera la pièce de théâtre Le Mort vivant d'Henri Djombo mise en scène par Bruno Tsamba assisté de Cardy Cardelin Babakila. Le Mort vivant est le récit d'un homme sur lequel l'appareil judiciaire et politique s'est acharné au point que, pour son entourage, il était certain qu'il ne faisait plus partie du monde des vivants. En faisant le mort, il découvre avec effroi l'ignominie et la cruauté des hommes défilant devant sa dépouille comme dans une parade festive et pleine d'hypocrisie.

Pièce au relent provocateur, le mort vivant étale au grand jour nos vices peints avec ironie par l'auteur et mis en scène avec brio par la farce du metteur en scène. Guy



La troupe de théâtre Les Pétroliers en scène crédit photo «Adiac»

Bassinga, Bob Moumbélé, Préféréée Banzouzi, Supreme Mbaya, Jodelle Nkouka, Amour Etou, Chancelvie Bitouari, Molière Aymard Bounda, les comédiens extériorisent leurs talents en nous faisant marrer des choses graves de la vie, mais dans le sourire et la bonne humeur. Ce rire reste notre seul refuge dans un univers où s'imbriquent trahison, méchanceté, hypocrisie...

La troupe de théâtre Les Pétroliers a été créée en 2002 à Pointe-Noire. Présente régulièrement sur les scènes depuis plus de dix ans,

elle a déjà interprété les pièces de théâtre Mafou Mafou, Le Mort vivant, La Terre perd la boule de Bruno Tsamba, Huis clos de Jean Paul Sartre, Tribal X de Jean Joseph Koukou mise sur scène par le regretté Jean-Jules Koukou. En 2003, cette troupe a reçu le 2e prix du festival salésien de lutte contre le VIH-sida avec la pièce Mafou Mafou avant de repoter l'année suivante le prix Tchikounda de la meilleure troupe de théâtre du Kouilou.

Hervé Brice Mampouya

Le cinéaste Massein Pethas à nouveau récompensé

Le jury du festival international de film dénommé Moké film festival que Pointe-Noire a abrité pendant cinq jours a décerné la mention spéciale jury au film documentaire Loudiman du réalisateur Massein Pethas. Cette distinction est une consécration pour ce jeune cinéaste, primé cinq mois seulement auparavant au festival Ya beto avec son film documentaire Les Temples Maudits.



Le réalisateur Massein Pethas crédit photo «Adiac»

Le talent, le culot et l'abnégation du jeune cinéaste et réalisateur Massein Pethas n'ont pas échappé au jury du Moké film festival qui a donné la mention spéciale du jury à Loudiman, un documentaire réalisé dans le district de Loudima (département de la Bouenza).

Loudiman est une histoire qui a lieu dans ce district situé à 200 Km de Brazzaville. Un jeune homme se lance dans l'élevage en dépit de ses modestes moyens. Sans subvention aucune, ni aide particulière, il prospère en surmontant écueils et embuches grâce à la collaboration active inter coopérative.

Ce berger de Loudima qui devient un exemple d'opiniâtreté et de volonté est surnommé Loudiman, subtile analogie à Superman, le célèbre personnage de fiction américaine aussi célèbre par ses exploits héroïques que par ses actions de justice.

Excellent souvent dans le film documentaire, Massein Pethas a reçu en avril dernier le prix du meilleur film documentaire avec les Temples maudits lors du festival du film congolais Ya Beto. Un film documentaire de 52 minutes produit par Pedrosco qui passe en revue l'intimité et les secrets des studios

de fortune qui pullulent dans les grandes agglomérations du pays et qui font la fierté et le bonheur des musiciens qui s'expriment dans le genre musical juvénile du moment : le Coupé décalé. C'est une investigation qui met le doigt dans la production de la culture urbaine avec ses galères, ses misères et ses incertitudes au Congo Brazzaville notamment dans les villes comme Pointe-Noire, Brazzaville et Dolisie.

Journaliste à la Radio Mucodec, antenne de Pointe-Noire, Massein Pethas a toujours été attiré par les productions cinématographiques avec un léger penchant pour le film documentaire, un genre qu'il affectionne avec lequel il a déjà réalisé des films sur les courses de moto cross et les tournois de Rugby à Pointe-Noire et au Kouilou.

Caméra en mains, il a aussi tourné de nombreux films documentaires avec les jeunes évoluant dans le secteur agropastoral du département de la Bouenza qui fut encore il y a quelques années considéré comme le grenier du Congo. Les documentaires sur la 5e foire du terroir de la Bouenza, les éleveurs de mouton de Loudima, les agriculteurs de Mabombo, la pisciculture à Madingou, les artisans de jus et de liqueurs de la Bouenza, la bibliothèque de Madingou...et bien d'autres films garnissent la filmographie de Massein Pethas qui assurément va encore s'étoffer avec d'autres films de qualité.

H.B.M.

FINALE DE FOOTBALL FÉMININ

AC Léopards quintuple vainqueur de la Coupe du Congo

L'équipe de football féminin, l'Athlétic Club (AC) Léopards de Dolisie, dont le siège est basé à Baguette d'or à Pointe-Noire a remporté le 14 août au stade de Madingou son cinquième titre d'affilée. Les fauves du Niari version féminine ont battu les Brazzavilloises du football club féminin La Source sur le score de 2 buts à 0 devant près de 7000 spectateurs qui ont fait le déplacement du stade de Madingou

C'est avec conviction que les Léopards ont fait la démonstration de leur discipline devant un grand public dont les uns sont venus par curiosité découvrir pour la première fois les actrices du football féminin et comment elles poussent le ballon sur un terrain à dimensions olympiques et les autres par habitude ovationner leurs équipes respectives. Le coup d'envoi de cette première finale qui a inauguré le stade nouvellement construit à Madingou dans le département de la Bouenza dans le cadre de la municipalisation accélérée lancée par le président de la République en 2004, a été donné à 14 heures par un trio d'arbitre féminin.

En effet, après quelques minutes d'observation entre les deux équipes, les fauves du Niari déterminées à offrir à leur président, Rémy Ayayos Ikounga, le premier doublé de l'histoire du football congolais

frappe d'Aminata Démbélé à la 61e minute et celle de Nicky Élongo Likongo à la 63e ne perturbent pas la gardienne de buts des Léopards, Ornella Sandra Batangoua. De même, du côté des Léopards, Isa Diakessé a manqué d'ajouter un ingrédient à la sauce après une belle combinaison à la 82e minute avec Patricia Mingas mais, à la finition, sa frappe passe au dessus de la lucarne.

5 ans sans partage

Avec ce sacre, le cinquième du genre, l'AC Léopards dames vient d'égaliser la Source qui dominait seul le tableau des meilleures équipes vainqueurs de la Coupe du Congo de football féminin avec cinq titres. AC Léopards, quintuple vainqueur, devient le meilleur club de l'histoire du football congolais avec cinq titres d'affilée sans partage dont quatre face au même adversaire la Source en 2012, 2013, 2014 et 2016. En



AC Léopards dames «crédit photo adiac»

et cinquième titre d'affilée de leur équipe, se sont montrées supérieures au milieu du terrain, en attaque et dans les côtés. Elles persuadent en peu de temps le public par leur jeu imposant. Très convaincantes dans les ailes, les pouliches de Serge Mampouya assiègent le camp adverse avec une attaque très percutante qui n'a pas tardé à dire son premier mot à la 16e minute. Le but de l'angolaise, Marta Flora Lucho qui ouvre le score à la suite d'un parfait service d'Isa Diakessé.

À la 39e minute, la même Marta tente d'additionner le score mais son tir passe légèrement au dessus de la barre transversale de la cage gardée par Jessica Mpika. Mais ne se sentant pas toujours à l'abri du danger, les Léopards poursuivent leur pression, à la 45e minute, Fallone Pambani Kuzola est fauchée dans la surface de réparation par Huguette Gazambélé. L'arbitre accorde un penalty transformé par la capitaine de l'équipe, Frangelle Koko, qui met son club hors du danger. Pendant ce temps, La Source par manque d'efficacité offensive ne parvient pas la faille pour réduire le score malgré quelques individualités. Score à la mi-temps, 2-0. Du retour des vestiaires, les deux équipes se cherchent avec quelques assauts assez palpitants mais en vain. La

2015 face à la Colombe. Soulignons qu'après la victoire des dames face à la Source, leurs frères de la même équipe ont réitéré l'exploit en battant Cara, 1-0 après un suspense qui a duré 89 minutes. Dès lors, Serge Mampouya est le premier entraîneur a remporté cinq titres en 5 ans avec une même équipe sans partage. « Comme je vous l'avais dit au départ, nous avons confirmé notre suprématie au niveau national. Je remercie les dirigeants surtout le président général et le président Djim Oumar qui ne cessent de nous soutenir. On leur avait promis le titre, aujourd'hui nous avons confirmé. Nous n'attendons plus que le championnat », a-t-il dit. De son côté très sportif, l'entraîneur de la Source, André Mafouta, a reconnu la suprématie de l'adversaire. « Personnellement, je ne suis pas déçu parce que Léopards aujourd'hui est une grosse tête au niveau national. L'équipe est très organisée et recrute des joueuses des grands championnats dans des pays tels que la Turquie, le Gabon et l'Angola alors que nous jouons avec les filles qui évoluent au niveau locales que nous essayons de relever le niveau. Je crois que d'ici 2 ans, ce mythe sera brisé », s'est-il assuré.

Charlem Léa Legnoki

35° COUPE DU CONGO DE FOOTBALL

L'AC Léopards doublement couronné

Les Fauves du Niari ont puisé dans leur réserve pour venir à bout du Club athlétique renaissance aiglons (Cara) 1-0, le 14 août à Madingou lors de la finale des messieurs.

Les Léopards remportent ainsi leur quatrième trophée après 2009, 2011 et 2013. Les hommes de Rémy Ayayos Ikounga se dirigent vers leur premier doublé historique (Coupe et championnat). Des spécialistes l'ont toujours dit. Une finale ne se joue pas mais ça se gagne. Ils ont aussi coutume d'ajouter que le match se joue pendant les 90 minutes. Ce n'est non plus Cara qui leur dira le contraire. C'est à la dernière minute de la fin du temps réglementaire que tous les joueurs aiglons se sont effondrés sur la pelouse. C'est comme si le ciel leur avait tombé sur la tête. Entré vers la fin du dernier quart d'heure, l'expérimenté Césair Gandzé a su bien jouer la dernière carte des Fauves du Niari. Idéalement servi par Gloire Yila, il a surpris Chansel Massa d'une frappe en première intention puis a enterré tous les espoirs des rouge et noir à la 89e minute.

Une frappe dont il a seul le secret

L'histoire s'est répétée. Puisqu'en 2011 alors que Chansel Massa, l'actuel portier de Cara avait quitté Léopards de Dolisie pour

On pouvait s'attendre aussi à des moments de flottement... le plus important c'était de rester dans le match, ne pas bais-

ser les bras et croire jusqu'au bout. C'est ce qu'on a fait. Nous sommes sur la route du doublé. Il nous reste treize matches du championnat dont neuf à domicile. Il suffit de gagner six et on sera champion. Nous allons nous concentrer sur le reste des matches du championnat pour réaliser le doublé », a déclaré Sefu Guillaume, le coach de l'AC Léopards.

ser les bras et croire jusqu'au bout. C'est ce qu'on a fait. Nous sommes sur la route du doublé. Il nous reste treize matches du championnat dont neuf à domicile. Il suffit de gagner six et on sera champion. Nous allons nous concentrer sur le reste des matches du championnat pour réaliser le doublé », a déclaré Sefu Guillaume, le coach de l'AC Léopards.

meilleures situations du match. Mais ils n'ont pas été réalistes. A la 48e minute, Chancel Mbemba très percutant sur le côté gauche, délivre un caviar à Ebengo Liema. L'avant-centre de Cara bute dans un premier temps sur le gardien Trésor Elenga, avant que les défenseurs de l'AC Léopards ne prête mainforte à leur portier, en sauvant in extremis le ballon sur la ligne. Mais bien avant, cette occasion, Ebengo avait également gâché une énorme opportunité à la 41e minute. Sur un ballon mal renvoyé par les défenseurs des

Léopards, Ebengo d'un double crochet, oriente bien le ballon. Au moment de faire la différence, il n'appuie pas sa frappe pour inquiéter Trésor Elenga. Ces maladroites confirmaient bien la thèse selon laquelle, les Aiglons luttent face à deux malédictions. Ils n'ont plus gagné la coupe du Congo depuis leur dernier couronnement en 1992. Les trois dernières finales qu'ils ont disputées (en 2007 face à la JST, 2014 face aux Diables noirs et en 2016 face aux Léopards), ils les ont toutes perdues. Les statistiques plaident aussi en faveur de l'adversaire. Depuis que le colonel Rémy Ayayos Ikounga a pris les rênes de l'AC Léopards en 2008, Cara n'a plus gagné face à son équipe. Une malédiction qui n'a pas été brisée cette année. « On a bien joué et on n'a pas gagné. Ce n'est pas bon signe pour une équipe de football. Nous méritons de gagner par rapport aux occasions obtenues. Nous allons continuer à travailler pour que nous soyons performants au championnat », a commenté Raoul Mutufula, le coach de Cara. Notons qu'en finale féminine, l'AC Léopards a fait le boulot devant le FCF La Source 2-0, remportant ainsi leur 5e titre après 2012, 2013, 2014, 2015.

James Golden Eloué



AC Léopards vainqueur de la coupe du Congo pour la 4e fois (Adiac)

Diables noirs, Césair Gandzé, lui avait marqué un but dans des conditions presque identiques : la finale de la Coupe du Congo 2011 à Brazzaville. C'est son but qui avait permis à l'AC Léopards de battre, pour la première fois, les Diables noirs en finale de la Coupe du Congo. A Madingou, le banc de touche des Fauves du Niari s'est appuyé sur son expérience et il n'a pas eu tort.

« C'est un match de finale. On ne pouvait pas planer comme étant des super-êtres humains.

3 finales pour 3 échecs, le triste constat de Cara

En face, les Aiglons auront beau-

FOOTBALL

La coupe de la municipalisation sourit aux Diables rouges U-20

Devant les Diables rouges des moins de 20 ans, la sélection de la diaspora n'a pas pesé lourd sur la balance lors du match qui a précédé la finale de la coupe du Congo des hommes.

Les Diables rouges locaux ont dominé les débats 2-0 avant de remporter la coupe mise en jeu. Leur victoire se dessine dès la 24e minute. Le débordement couplé à un centre d'Imouélé Ngampio fait le bonheur de Jaurès Ngombé. Le joueur de l'Etoile du Congo gagne son duel de la tête puis trouve le chemin des filets. À la reprise, l'exploit personnel de Nicolas Ondama sur le côté droit met les U-20 congolais à l'abri. Sa passe décisive a été bien exploitée par Prince Obongo à la 58e minute. Un score logique puisque la sélection de la diaspora, composée de Cecil Filankembo, Desmond Bouetoutelamio, Gracia Ikounga, Yann Kombo Melo ou encore Gédéon Kivouri (le petit frère de Rochel), n'a pas été séduisante.

J.G.E.

SEMI-MARATHON INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

La démonstration kenyenne à la 13e édition

À Madingou, les Congolais n'ont pas réédité l'exploit de Ouesso où l'un des leurs avait gagné pour la première fois cette course. Le chef-lieu du département de la Bouenza a plutôt consacré les Kenyans

La 13e édition du Semi-marathon international de Brazzaville qui s'est couru à Madingou, le chef-lieu du département de la Bouenza a regroupé plus de 600 athlètes, selon les chiffres communiqués par les organisateurs. Les Congolais ont été plus nombreux mais au finish, ce sont les athlètes Kenyans qui étaient à l'honneur, même s'ils n'ont pas réussi à faire tomber le record de l'épreuve.

Chez les messieurs, Marius Kimutai a gagné la course. Il a parcouru les 21,100km en 1'04" 28 pour décrocher le plus grand prix de la 13e édition du Semi-marathon international de Brazzaville, un chèque de 2,5 millions remis par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Son compatriote, Richard Kiplimo Mutai, s'est classé deuxième après avoir franchi la ligne d'arrivée en 1'05"01. Erric Shabarihe du Rwanda a complété le podium des internationaux messieurs avec 55 minutes de retard que le deuxième de la course.

En dames, Jeruto Agness Barsosio, vainqueur à Ouesso a triomphé en 1'11"33. Elle a fait mieux qu'à Ouesso (1'18"04). Stella Jipnetich Barsosio a gagné la deuxième place en 1'12"22, puis Pamela Jimeli Kipchoge a occupé le troisième rang en 1'14"48. Un podium 100% kenyan.



Le podium national avec le président de la République (Adiac)

Romy Ampion surclasse Eric Semba

Au niveau national, Eric Semba vainqueur à Ouesso n'a pas confirmé tout le bien qu'on pensait de lui. Romy Ampion lui a, en effet, privé la sixième couronne. Romy Ampion se classe 4e au classement général et logiquement premiers des Congolais avec un chrono de 1'07"06 soit 40 secondes de moins qu'Eric semba. Ce dernier a réalisé un bon chrono par rapport à celui de Ouesso (1'07"46 à Madingou contre 1'11"58 à Ouesso, Nael Okoueké a complété le podium national en 1'09"45. Chez les

dames plus rien ne résiste à Jodelle Ossou Wakeyi. Elle a gagné son huitième prix en 1'22"48. Elle a fait le meilleur temps par rapport à Ouesso (1'25"08). Cleme Mambeké prend la deuxième place avec un chrono de 1'26"15 puis Mariam Gana a complété le podium en 1'27"05. C'est le même podium qu'à Ouesso. La seule différence, toutes ont fait mieux que dans la Sangha.

« La nouvelle République s'invite aujourd'hui, avec pour ambition d'aller plus loin dans la marche vers le développement. En sport,

outre la consolidation des acquis, le principal défi est celui de la construction de la performance, c'est-à-dire celui d'atteindre et de pratiquer le haut niveau dans toutes les disciplines sportives, conditions sine qua non pour conquérir ou reconquérir une place dans l'élite sportive nationale et internationale », a souligné le ministre des Sports et de l'éducation physique, Léon Alfred Opimbat, pour qui l'objectif premier du SMIB a été atteint.

J.G.E.